

Automne 2008

Numéro 93

Le Trésor des Kirouac

Revue des descendants de Urbain-François Le Bihan, sieur de Kerboach



Une partie du groupe des Kirouac présent à la Citadelle de Québec le 2 août dernier pour souligner le 30e anniversaire de fondation de l'Association des familles Kirouac inc. (Photographie : Pierre Kirouac)

Kéroutac ❖ Kéroack ❖ Kirouac ❖ Kprouac ❖ Kéroutack ❖ Kirouack

Le trésor des Kirouac

Le Trésor des Kirouac, bulletin de liaison des descendants d'Urbain-François Le Bihan, Sieur de Kivoach, est publié en version française et anglaise et est distribué à tous les membres de l'Association des familles Kirouac. Les reproductions sont autorisées avec l'autorisation expresse de l'Association des familles Kirouac.

L'équipe de production du bulletin (par ordre alphabétique)

Michel Bornais, François Kirouac, Jacques Kirouac,
Marie Kirouac, Marie Lussier Timperley

Auteurs et collaborateurs pour ce numéro (par ordre alphabétique)

Frère Gilles Beaudet, Michel Bornais, Lucie Jasmin, Céline Kirouac,
François Kirouac, Jacques Kirouac, Johanne Kirouac,
Lucille Kirouac, Nicole Kirouac, René Kirouac, Pierre Kirouac,
Marie Lussier Timperley et le Jardin Botanique de Montréal

Extraits de journaux, revues et livres

Le Devoir (Gabriel Anctil)
L'Hebdo (Marie-Ève Veillette)
La Nouvelle Union (Claude Thibodeau)
Le Soleil
La terre de chez nous (Richelle Fortin)

Conception graphique

Page couverture : Jean-François Landry
Logo de l'Association à l'endos du bulletin : Raymond Bergeron
Le bulletin : François Kirouac

Montage

Version française : François Kirouac
Version anglaise : Gregory Kyrrouac

Traduction et révision des textes

Michel Bornais, Yolande Genest Bornais,
Marie L. Timperley, J. Brian Timperley

Politique éditoriale

À sa discrétion, la Rédaction du bulletin *Le Trésor des Kirouac* se réserve le droit d'abréger les textes qui lui sont présentés. Bien que l'auteur soit le seul responsable de son texte, la Rédaction se réserve aussi le droit de ne pas publier un texte (ou une photo, une caricature ou une illustration), jugé sans intérêt en regard de la mission de l'AFK ou susceptible de causer préjudice, que ce soit à l'Association, à toute personne, à tout groupe de personnes ou organisme quelconque. Aucun texte modifié ne pourra être publié sans l'autorisation de son auteur, car il en assume toujours la responsabilité.

Édition

L'Association des familles Kirouac inc.
168, rue Baudrier, Québec (Québec) Canada G1B 3M5

Dépôt légal 3^e trimestre 2008
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

Tirage

Version française : 150 copies, Version anglaise : 40 copies

ISSN 0833-1685

Abonnement :

Canada : 22 \$; USA : 22 \$ US ;
Outre-mer : 30 \$ canadien

TABLE DES MATIÈRES

Le mot du président	3
En bref	4
30 ^e anniversaire, Association des familles Kirouac	5
30 ^e anniversaire, bilan financier	10
Rapport du président à l'assemblée générale	11
Merci Lucille !	13
L'improbable rendez-vous	13
C'était il y a 30 ans !	15
Remerciements à Jacques Kirouac et à son épouse, Alberte	16
Vient de paraître : monographie sur l'abbé Gaston Kirouac	17
Bientôt en vente : DVD des réalisations de l'AFK	17
Nathalie Kirouac, arrivée de la relève au conseil d'administration	18
Généalogie de Nathalie Kirouac	19
Découverte d'un deuxième roman en français de Jack Kerouac	20
Sous le soleil de Cuba avec Marie-Victorin	22
Relève non apparentée pour les Reines Chapeau	25
Philatéliste de cœur	26
Jusqu'à ce que la mort nous sépare	27
De la compagnie Paquet à l'Orme des Hamel, réactions à l'article	28
Mémoires de Fernande Descent Kérouac	29
Décès d'un membre du comité organisateur de la rencontre d'Amos en 2007, Yvon Kirouac	32
Décès du premier trésorier de l'Association des familles Kirouac inc., Sarto Kirouac	33
Feu vert pour le projet de 5 M\$ au Parc Marie-Victorin	34
Une campagne pour recueillir plus de 1,6 million \$ - Développement du Parc Marie-Victorin	35
In Memoriam	36
Généalogie, la page du lecteur	38
Conseil d'administration 2008-2009	39
Correspondants régionaux	39

Le mot du président

Des suites du 30^e anniversaire

Dans les pages du présent numéro de la revue, vous pourrez lire le compte rendu de la célébration du 30^e anniversaire de l'Association qui a eu lieu les 2 et 3 août dernier à Québec. Lors de cet événement, vous avez répondu à l'invitation que je vous adressais au printemps et êtes venus nous faire part de quelques suggestions pour améliorer la vie de l'Association. Ces idées que vous avez bien voulu soumettre au conseil d'administration seront évaluées au cours de l'hiver.

Toutefois, une première idée fait déjà l'unanimité soit celle de former un comité jeunesse au sein de l'Association. Notre nouvelle vice-présidente, Nathalie, s'est vu confier le mandat de contacter quelques personnes présentes lors de la rencontre des 2 et 3 août pour évaluer leur intérêt à participer à un tel comité. Le mandat de celui-ci serait éventuellement de trouver et de mettre en place des moyens d'attirer et d'intéresser les plus jeunes à la généalogie et à la petite histoire de leur famille. Vous êtes aussi invités à faire des suggestions à Nathalie si le cœur vous en dit. Elles seront très certainement appréciées.

Finances de l'Association

Il y a cinq ans, le président d'alors, Pierre Kirouac, avait mis en relief que le budget équilibré de l'Association était dû au surplus dégagé par les rencontres annuelles et à la vente des objets promotionnels, ce qui était anormal pour une organisation. Ces argents devraient plutôt servir à des projets de développe-

ment et à la recherche généalogique alors qu'ils servent à payer les dépenses administratives de l'Association.

Aujourd'hui, cinq ans plus tard, nous constatons néanmoins que la situation est toujours la même. L'Association ne fait pas de déficit d'année en année, mais elle doit payer les dépenses de fonctionnement à même des surplus tout à fait aléatoires. C'est pourquoi, lors de la dernière assemblée générale, le 3 août dernier, les membres présents ont autorisé le conseil d'administration à augmenter le montant de la cotisation annuelle à l'Association fixée présentement à vingt-deux dollars.

Toutefois, depuis l'assemblée générale, la Fédération des familles souches nous a avisés d'une prochaine augmentation de coûts liée à l'impression et à l'envoi de la revue ainsi qu'à d'autres services qu'elle offre. Comme la période de renouvellement débute avec l'envoi de la présente revue, et ne connaissant pas encore le niveau d'augmentation de ces coûts, il a plutôt été résolu de reporter d'une année cette augmentation de la cotisation. Non pas parce qu'elle ne serait pas appropriée dès maintenant, mais parce que ce report nous permettra d'éviter de procéder à un nouvel ajustement l'an prochain si les augmentations annoncées par la Fédération le justifiaient.

Je vous rappelle que la dernière augmentation remonte à 2003, il y a cinq ans. À ce moment-là, elle était passée de vingt dollars à vingt-deux dollars. Et bien sûr, les coûts d'ex-



François Kirouac

ploitation pour l'Association ont continué d'augmenter durant ces cinq années même si nous avons réussi à rationaliser les dépenses reliées à la revue.

Période de renouvellement de la cotisation à l'Association

Je vous rappelle que la période de renouvellement de votre cotisation à l'Association pour l'année 2009 débute avec l'envoi de la présente revue. Vous trouverez donc, jointe à la présente, une enveloppe-réponse pour ce faire. Je vous encourage à nous la retourner avec votre paiement d'ici le 31 décembre prochain.

Et pourquoi ne pas inscrire un membre de votre famille comme cadeau de Noël ? Faites-lui découvrir la petite histoire de sa famille tout en encourageant votre association !



EN BREF



*L'Association
des Familles Kirouac inc.
présente*

*Le frère Marie-Victorin
et
l'Odyssée de la Flore laurentienne*

Lucie Jasmin

*Conférences de
l'automne 2008*

**11 septembre 2008
Saint-Colomban**

19h30
Hôtel de Ville de Saint-Colomban
330 montée de l'Église
Saint-Colomban
Réservations : 450 436-1453 poste 301

21 octobre 2008 – La Prairie

19h30
Société d'histoire de La Prairie-de-la-
Magdeleine 249, rue Sainte-Marie, La
Prairie
Publicité [http://www.laprairie-
shlm.com/conferences.html](http://www.laprairie-shlm.com/conferences.html)

26 novembre 2008 — Boucherville

20h00
Salle Robert-Lionel-Séguin
Bibliothèque Montarville-Boucher-De
La Bruère, 501, chemin du Lac, Bou-
cherville.

Renseignements : Mireille Pinel Davis,
450-655-9407

Un prix pour Yves Kirouac
(Le Soleil, 13 juillet 2008)

Yves Kirouac, membre de la troupe de théâtre amateur thetfordoise Les Cabotins, a récemment remporté le prix de la meilleure scénographie au concours Création-production-théâtre de la Fédération québécoise de théâtre amateur. M. Kirouac s'est distingué avec son travail sur la pièce *Roméo et Juliette*, présentée en février à la salle Dussault de Thetford Mines. La comédie musicale de Gérard Presgurvic mise en scène par Louis-Étienne Nadeau regroupait douze comédiens.

(NDLR) : Est-ce que quelqu'un connaît ce Yves Kirouac ? Prière d'aviser le secrétariat. Nous aimerions prendre contact avec lui pour un futur reportage dans *Le Trésor*.

UN LANCEMENT DE LIVRE RÉUSSI

Le dimanche 12 octobre 2008, avait lieu, à la salle municipale de Saint-Stanislas, en Mauricie, le lancement d'une monographie sur l'abbé Gaston Kirouac.

La Société d'histoire de Saint-Stanislas et l'auteure, Madame Janine Trépanier Massicotte, avaient invité pour l'occasion plusieurs paroissiens de Sainte-Geneviève et de Saint-Stanislas où l'abbé Kirouac fut curé. Son frère, Jacques, et son épouse, Alberta, de même que tous ses neveux et nièces étaient présents pour la circonstance.

Plusieurs amis de l'abbé Kirouac, du temps où il était directeur du séminaire de Trois-Rivières, profitèrent aussi de cette occasion pour venir lui rendre hommage.

Notre association était représentée par



L'abbé Gaston Kirouac en compagnie de l'auteure Janine Trépanier Massicotte

Photographie : François Kirouac

30e anniversaire

Association des familles Kirouac inc.

Le rassemblement annuel 2008 soulignant les 30 ans de l'AFK a été un succès, certains étant même convaincus que la demande adressée au frère Marie-Victorin de nous épargner de la pluie avait été bien reçue et exaucée.

Avec 83 participants, la journée à La Citadelle de Québec — incluant la cérémonie de la relève de la garde et la visite de la résidence d'été de la Gouverneure générale du Canada — a été grandement appréciée, d'autant plus que la météo a été idéale.

La visite de la redoute du Cap-aux-Diamants, construite entre 1693 et 1694, a permis aux participants de voir le grand livre de Champlain, un cadeau de la France pour le 400^e anniversaire de la ville de Québec. Il s'agit d'une œuvre originale composée par des artistes contemporains à partir des notes, des cartes et des gravures laissées par Champlain lui-même lors de ses voyages en Nouvelle-France. Le livre pèse près de 500 kg. Les visiteurs ont pu en tourner les pages qui font plus de 2 m de haut et 1,50 m de large.

Après avoir passé la journée et pris le repas du midi avec les militaires à la Citadelle de Québec, les participants ont regagné la Maison Jésus-Ouvrier pour prendre part au banquet et assister au programme de la soirée. À cette occasion, nous avons eu le plaisir d'accueillir M. Alain Olmi, un descendant de la famille Le Bihan, venu de Paris accompagné de son épouse Michèle, pour célébrer avec ses « cousins » K/rouac.

Monsieur Olmi a présenté une conférence sur une « reconstitution hypothétique », mais basée sur des docu-



Québec, 2 août 2008 — Relève de la garde à la Citadelle

Photo : Hélène Kirouac Pelletier



De gauche à droite, à l'avant : Hélène Kirouac Pelletier, Lucille Kirouac et Marie-Andrée Lavigne ; à l'arrière, dans le même ordre : Céline Drolet, Danielle Girouard, Denise Drolet, Jeannine Kirouac Dumas, Nicole Drolet, un soldat du 22^e régiment, Alberte Garon et Gisèle Kirouac.

Photo : François Kirouac





Photographie : Pierre Kirouac

Alain et Michèle Olmi, cousins descendant des Le Bihan de Bretagne, venus de Paris pour assister au 30^e anniversaire de l'AFK.



Photographie : Pierre Kirouac

Visite de la redoute à la Citadelle de Québec et de l'exposition du grand livre de Champlain.



Photographie : Pierre Kirouac

Voulez-vous un verre de cidre breton ? De gauche à droite : Marie-Thérèse Girard, Marie-Andrée Lavigne et Hélène Kirouac Pelletier.

ments historiques relatifs aux générations Le Bihan antérieures à Henri Le Bihan, l'arrière arrière-grand-père de notre ancêtre. Voyage dans le temps qui nous a conduits aussi loin qu'au Roi St-Louis (Louis IX de France, 1214-1270) et une hypothétique présence Le Bihan lors de l'échec en Égypte de la désastreuse 7^e Croisade (1248-1254) conduite par le frère du roi Saint-Louis.

Au cours de la soirée, il y a eu aussi une présentation du premier de deux DVD relatant les trente ans de réalisations de l'AFK. Le second DVD devrait être rendu disponible au cours de l'hiver 2008-2009. Dès que les deux DVD seront disponibles, ils feront l'objet d'une publicité spéciale dans les pages du *Trésor*.

Les participants ont aussi eu le plaisir de visionner l'épisode 43, dédié à Marie Victorin, de la série *La Quête* (Télé franco-ontarienne) produite par Instinct Films et qui a été diffusée pour la première fois au mois de mai dernier. Dans cet épisode, les deux « héros », Charles-Éric et Michael, qui partent à la recherche de la véritable identité de Marie-Victorin sont tous deux arrière arrière-petits-fils de Télesphore Kirouac et Marie Blais, originaires de Ste-Euphémie, comté de Montmagny, mais établis à Trois-Rivières au début des années 1900.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ET ÉLECTION

Le dimanche 3 août fut plutôt consacré à la vie de l'Association. Après une messe célébrée par l'abbé Gaston Kirouac, ce fut l'assemblée générale.

Lors des élections tenues pendant cette assemblée générale, tenant à assurer une place à la relève, la deuxième vice-présidente Lucille Kirouac (St-François-de-la-Rivière-du-Sud) a généreusement cédé son poste à Nathalie Kirouac, fille de notre regretté « homme fort » du Témiscouata, Gonzague. Nous souhaitons à Nathalie la plus cordiale bienvenue et un



Comme en 2004 à Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud, c'est monsieur Bernard Lafargue qui assurait la partie musicale de la soirée.

Photographie : Pierre Kirouac

immense merci à Lucille pour son dévouement à l'Association.

En quittant le conseil d'administration, cette dernière a tout de même précisé à l'assemblée qu'elle désirait continuer à œuvrer pour l'AFK dans d'autres dossiers. Ce qu'elle aura sans aucun doute le loisir de faire puisque l'aide de chacun à la vie de l'Association est fort appréciée !

Les autres membres du conseil d'administration dont le mandat était échu se sont représentés et ont été réélus. La réunion du conseil d'administration qui a suivi l'assemblée générale a donc reconduit tous et chacun dans le poste respectif qu'ils occupaient pour l'année 2007-2008 en plus de confier la deuxième vice-présidence à Nathalie.

Après le repas, les participants ont été consultés sur l'avenir de l'Association. Le bilan des 30 dernières années ayant abondamment fait l'objet de discussion en 2007 et 2008, le conseil d'administration tenait à ce que les participants émettent leurs idées sur les voies à privilégier pour le futur.

Toutes les suggestions soumises ont été notées et seront examinées par le conseil d'administration au cours de l'automne.

Les membres du comité organisateur, Céline, Lucille et Marie Kirouac de même que Michel Bornais, Jacques et François Kirouac tiennent à remercier tous ceux qui, de prêt ou de loin, ont aidé au succès de ce 30^e anniversaire. Voici la liste de ces collaborateurs :

Monsieur René Kirouac à l'animation ;

Madame Geneviève Roger pour son travail à l'ordinateur ;

Madame Hélène Kirouac Pelletier, et monsieur Pierre Kirouac pour leur travail à la photographie ;

Madame Lucie Jasmin, présidente de l'Observatoire Marie-Victorin pour sa présentation du samedi soir ;

Madame Marie Lussier Timperley pour son travail à l'accueil ;

Madame Mercédès Bolduc et ses deux fils, François et David pour leur travail à l'accueil et au magasin ;

Madame Yolande Bornais pour son aide au secrétariat ;

Monsieur Alain Olmi pour sa présentation du samedi soir ;

Monsieur Éric Waddell, président de l'Observatoire Jack Kerouac pour sa présentation du samedi soir ;

Monsieur François Dumulon, madame Marie Thérèse



La célébration d'un 30^e anniversaire est non seulement l'occasion de faire des nouvelles rencontres, mais aussi l'occasion de grandes retrouvailles. De gauche à droite, à la table : Robert Kirouac, Hermann Harvey, Nathalie Kirouac et Raymonde Kérouac Harvey ; à l'arrière, Jacques Kirouac et Éric Waddell.

Photographie : Pierre Kirouac



Une chorale s'est vite improvisée pour chanter *La Paimpolaise* : de gauche à droite assis à la table : Monique, Gabrielle et Claire Hurtubise, l'abbé Gaston Kirouac et Brian Timperley ; à l'arrière : l'accordéoniste Bernard Lafargue, René Kirouac, Denise Pépin, Gisèle Bergeron Kirouac, Renaud Kirouac et Michel Bornais.

Photographie : Pierre Kirouac



Girard et monsieur Jacques Boulet
pour le service des boissons ;

Monsieur l'abbé Gaston Kirouac
pour la célébration de la messe,

Monsieur Marc Roger pour son tra-
vail à la photographie.

Un grand merci aussi à nos com-
manditaires :

Bureau en gros ;

Caisse populaire Desjardins de la
Rivière-du-Sud ;

Floralies Jouvence inc. ;

Gestion privée Desjardins ;

Monsieur André Kirouac du Club
Jouet ;

L'Office du tourisme du Québec.

Un grand merci à tous !

La rédaction



L'équipe du magasin de souvenirs de l'AFK : Mercédès Bolduc et ses deux fils, David et François Villeneuve

Photo : Hélène Kirouac Pelletier



Quatre générations : de gauche à droite : Lauréat Kirouack, Josée Vaillancourt, Rachel Kirouack Vaillancourt et son petit-fils : Antoine Lessard.

Photo : Hélène Kirouac Pelletier



Les membres du comité organisateur ont profité de la journée du dimanche 3 août pour souligner l'immense travail accompli pour l'Association par Marie Kirouac depuis 1979. Une assiette représentant une toile du peintre Suzor-Côté lui a été remise par le fils de Mercédès Bolduc, David Villeneuve, et Lucille Kirouac. (Photographie : Hélène Kirouac Pelletier)

En ce trentième anniversaire d'existence, notre association a voulu souligner la fidélité de Bruno Kirouac et de son épouse, Gisèle Bergeron, qui ont participé à chacun des rassemblements depuis 1980. Leur fils, François, leur a remis une œuvre de l'artiste France Marcotte dans laquelle figure leur propre photo de couple. (Photographie : Hélène Kirouac Pelletier)



L'association a aussi remercié René Kirouac qui a animé les célébrations du trentième anniversaire en lui offrant un livre d'histoire sur la ville de Montréal. Travaillant aussi comme guide touristique à Montréal, René s'est dit fort enchanté de ce cadeau qui lui sera des plus utiles. (Photographie : Hélène Kirouac Pelletier)



Association des familles Kirouac inc.
Rassemblement des 2 et 3 août 2008
QUÉBEC

REVENUS

Activité A (La Citadelle)	1 320,00 \$
Activité B (Soirée samedi)	3 197,00 \$
Activité C (Assemblée générale dimanche)	1 206,00 \$
Vente de bières, vin et cidre	241,68 \$
Profit du tirage	210,00 \$
Cocktail gracieuseté du Club Jouet	139,80 \$
Dons	308,20 \$
Total des revenus	6 622,68 \$

DÉPENSES

Location des salles à Jésus-Ouvrier	430,00 \$
Location d'un projecteur vidéo	60,00 \$
Location de coupes	30,00 \$
Visite à la Citadelle	756,00 \$
Autobus La Québécoise	338,62 \$
Accessoires de tables, fleurs et décorations	99,18 \$
Animation musicale	300,00 \$
Bières, vins, cidre et boissons gazeuses	381,48 \$
Cadeaux	131,27 \$
Photocopies en couleur	65,93 \$
Banquet du samedi soir	2 075,00 \$
Buffet froid du dimanche midi	780,00 \$
Total des dépenses	5 447,48 \$
Excédent des revenus sur les dépenses	1 175,20 \$

REMIS À L'ASSOCIATION : 1 175,20 \$

30^e anniversaire

RAPPORT DU PRÉSIDENT, AU NOM DU CONSEIL D'ADMINISTRATION, À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 3 AOÛT 2008

RÉUNIONS

Au cours de la dernière année, trois réunions du conseil d'administration ont été tenues à Sainte-Foy aux dates suivantes : le 22 septembre 2007, le 2 février et le 7 juin 2008.

PARTICIPATION DE L'ASSOCIATION À DIVERSES ACTIVITÉS

Salon des Familles souches du Québec

Cette année la neuvième édition du Salon des Familles Souches du Québec a eu lieu du 22 au 24 février.

On se souvient que l'an dernier, lors des rencontres pour tracer le bilan de la huitième édition, Michel Bornais avait accepté de participer à une réflexion des membres de la Fédération en vue d'améliorer la visibilité des Salons. Des suggestions soumises par notre secrétaire, deux furent retenues par la Fédération : Une présidence d'honneur de prestige et un espace pour conférences et ateliers. Conséquemment, l'édition 2008 de ce Salon a capté l'attention des médias de même que celles des nombreux visiteurs de Place Laurier qui ont assisté en grand nombre aux conférences.

Notre association a bénéficié aussi d'une bonne visibilité durant l'événement. Tout d'abord notre secrétaire a assumé la fonction de maître de cérémonie lors des cérémonies d'ouverture. Il participa avec moi à la captation des images vidéo des conférences prononcées par les historiens Jacques Lacoursière, Marianna O'Gallagher, Marcel Fournier et Rénald Lessard des Archives nationales du Québec. Michel a aussi filmé les ateliers tenus par la Fédération des sociétés d'histoires tout au long du Salon.

Encore une fois cette année, plusieurs bénévoles ont travaillé au kiosque de notre association. Je profite du présent rapport pour les remercier. Il s'agit de Mercédès Bolduc, Michel Bornais, André Kirouac, Céline Kirouac, Jacques Kirouac, Lucille Kirouac, Marie Kirouac et Marie Lussier Timperley.



Photographie : Hélène Kirouac Pelletier

Conseil d'administration 2008-2009 : de gauche à droite : Mercédès Bolduc, Nathalie Kirouac, Céline Kirouac, Lucie Jasmin, Marie Kirouac, François Kirouac, Michel Bornais, Marie Lussier Timperley et René Kirouac

Lancement du livre d'André Bouchard à l'Université de Montréal

Le 5 novembre 2007, les membres du conseil d'administration étaient invités au lancement du livre d'André Bouchard, **Marie-Victorin à Cuba. Correspondance avec le frère Léon**, publié aux Presses de l'Université de Montréal, racontant 40 ans de correspondance entre frère Marie-Victorin et frère Léon de Cuba. Dr Bouchard fut conservateur du Jardin botanique de Montréal et directeur de l'Institut de Recherches en Biologie végétale ; il est présentement professeur titulaire au Département de sciences biologiques de l'Université de Montréal et chercheur à l'IRBV.

Les personnes représentant le conseil d'administration de l'Association lors de cet événement étaient Lucie Jasmin, Céline Kirouac, Lucille Kirouac, Marie Kirouac, Marie Lussier Timperley, Michel Bornais et moi-même.

Dévoilement d'une plaque et plantation d'un chêne à Sainte-Foy

Le 14 juin dernier, Jacques Kirouac et Céline Kirouac représentaient notre Association lors du dévoilement d'une plaque et de la plantation d'un chêne au Parc de la plage Jacques-Cartier à Sainte-Foy.

C'est à l'invitation de l'Association Québec-France et de ses partenaires que notre Association participait à cet événement dans le cadre des fêtes du 400^e anniversaire de la ville de Québec. Sur le monument dévoilé le 14 juin figure le nom **Kirouac** à cause de la rue dédiée à Marie-Victorin dans l'arrondissement Sillery de la ville de Québec. Notre association a aussi contribué un montant de 50 \$ à la mise en place de ce monument.

Diffusion de *La Quête*

L'an dernier, nous vous faisons part du tournage d'une émission sur le frère Marie-Victorin par TFO, la télévision française de l'Ontario. Cette émission fait partie d'un ensemble de 70 épisodes visant à faire découvrir à des enfants, l'œuvre et l'identité d'un personnages historique du Canada qui leur est apparenté de près ou de loin.

C'est ainsi que les téléspectateurs de TFO, la chaîne française de l'Ontario, ont pu assister au début de mai à la découverte du frère Marie-Victorin par deux jeunes descendants de notre ancêtre : Charles-Éric Vézina, petit-fils de notre secrétaire, Michel Bornais, et son « petit-petit-cousin », Michael Leblanc, tous deux descendants de Télésphore Kirouac et de Marie Blais.



PROJETS RÉALISÉS AU COURS DE LA DERNIÈRE ANNÉE

Pérennité du monument en l'honneur de l'ancêtre à Kamouraska

Les démarches entreprises l'an dernier auprès de la FFSQ afin d'assurer la pérennité du monument de Kamouraska ont été complétées. En effet, si notre Association était dissoute au cours des 25 prochaines années, c'est la *Fédération des Familles Souches du Québec* qui prendrait la relève au terme de ces 25 ans afin de renouveler le bail au cimetière de Kamouraska. Le coût du renouvellement serait alors assumé par les intérêts du *Fonds Jacques Kirouac*. Il faut se souvenir que, selon la volonté du donateur, en cas de dissolution de l'Association, c'est la Fédération qui hériterait de la gestion de ce Fonds.

Création des Observatoires Marie-Victorin et Jack Kerouac

Parmi les réalisations de l'Association au cours de l'année écoulée, il faut mentionner le lancement des deux *Observatoires*, soit celui de Marie-Victorin et celui de Jack Kerouac. La présidence de ces Observatoires est respectivement assurée par madame Lucie Jasmin, membre du C.A., et monsieur Éric Waddell, ancien président du défunt *Club Jack Kerouac*.

Ces deux *Observatoires* ont pour but de suivre, d'analyser et de rendre compte de ce qui s'écrit, se publie et se dit sur nos deux personnalités phares et de fournir, s'il y a lieu, leur part d'informations ou de corrections.

Organisation du rassemblement 2008 et autres rassemblements à venir

Une bonne partie du travail du conseil d'administration a été consacrée cette année à la préparation du rassemblement des 2 et 3 août courant. Un sous-comité du conseil d'administration formé de Céline Kirouac, Lucille Kirouac, Marie Kirouac, Michel Bornais et de moi-même, auquel s'est joint Jacques Kirouac, a procédé à l'organisation de la rencontre annuelle. La gestion des finances est aussi assurée par René Kirouac notre trésorier.

Des démarches sont aussi en cours pour l'organisation des rassemblements de 2009 et de 2010.

DVD du 30^e anniversaire

Pour souligner les trente ans d'existence de notre Association, le conseil d'administration a résolu de produire, au cours de l'année 2008, un DVD faisant état de l'histoire de ces trois décennies. Le projet est intitulé « *L'Association des familles Kirouac inc., 30 ans de réalisations* ». Le premier de deux DVD a d'ailleurs fait l'objet d'une présentation et d'une vente promotionnelle au cours du présent rassemblement. Le deuxième DVD sera, quant à lui, prêt au cours de l'automne prochain.

Sauvegarde du patrimoine photographique

Le projet de sauvegarde du patrimoine photographique des familles Kirouac s'est amorcé tranquillement au cours de l'année qui vient de s'écouler. Une cinquantaine de photos nous ont été gracieusement prêtées afin que nous puissions en faire la numérisation. Certaines d'entre elles ont d'ailleurs fait l'objet de publication dans *Le Trésor*.

Nous ne pouvons que continuer à vous sensibiliser à l'importance de nous faire connaître vos trésors photographiques afin que nous puissions en garantir éventuellement la sauvegarde en les partageant avec les membres de l'Association. Il serait vraiment dommage qu'un feu, une inondation ou un décès entraîne la disparition des photos de tous ces ancêtres qui ont formé les familles Kirouac d'hier.

Indexation des articles du Trésor

Lucille et Céline ont continué leur magnifique travail débuté l'an dernier. La publication de chaque *Trésor* amène maintenant la mise à jour de l'index des sujets. Le document peut être obtenu par courriel auprès de Lucille.

Révision des règlements généraux

Le secrétaire a entrepris la révision des règlements généraux de l'Association. Les amendements sont progressivement soumis au conseil d'administration avant que la version finale puisse être présentée pour ratification lors d'une assemblée générale future. Il s'agit essentiellement d'articles demandant à être plus explicites quant à l'interprétation ou n'ayant pas été inclus à l'origine, ce qui imposerait de devoir référer directement au Code civil du Québec ou à un code de procédure des assemblées délibérantes reconnu en cas de besoin.

Publication des mémoires de Janet Michelle Kerouac

Pour rencontrer notre objectif de faire connaître les membres de notre famille et leur œuvre, le conseil d'administration a donné suite à une demande d'appui financier de la part de l'auteur Gerald Nicosia. La participation financière est de 400 \$ et correspond à un montant reçu en don afin que notre association finance la publication d'un livre qui fera état des mémoires de Janet Michelle Kerouac.

La sortie du livre en anglais est prévue pour l'automne lors de l'événement *Lowell Celebrate Kerouac*. Le nom de notre association figurera dans ce livre comme partenaire de l'auteur.

VISIBILITÉ DE L'ASSOCIATION

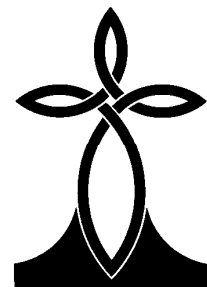
Encore cette année, madame Lucie Jasmin a généreusement donné de la visibilité à notre association lors des conférences sur le frère Marie-Victorin qu'elle a prononcées à Sainte-Foy, à Saint-Colomban et à Rivière-du-Loup.

REMERCIEMENTS

En terminant, je veux remercier chacun des membres du conseil d'administration pour les efforts déployés au cours de la dernière année. Merci aussi aux correspondants régionaux de l'Association et à toutes les personnes qui contribuent de près ou de loin à la publication du *Trésor* que, nous l'espérons bien, vous appréciez.

Un merci tout spécial aussi à Céline Kirouac qui, sur recommandation des autres membres du conseil d'administration, a préparé le dossier de ma candidature à la Fédération des Familles souches du Québec pour l'obtention du Prix du bénévolat 2008.

François Kirouac
Pour le conseil d'administration





MERCI LUCILLE !

Lors de la dernière assemblée générale des membres de notre association, Lucille Kirouac décidait, avec un certain pincement au cœur, de ne pas se représenter au conseil d'administration de notre association.

C'est donc le 3 août dernier que Lucille cédait généreusement son poste à Nathalie Kirouac afin de mieux se consacrer à d'autres tâches au sein de l'Association.

En 2004, après avoir organisé notre rassemblement annuel à St-François-de-la-Rivière-du-Sud, Lucille décidait de joindre le conseil d'administration. Elle a d'abord occupé un poste de conseillère de 2004 à 2006 pour ensuite accepter la vice-présidence de notre association cette même année.

Lucille était responsable du site Web au conseil d'administration et chargée des contacts avec notre webmestre, Pierre Kirouac de Trois-Rivières. Parmi les mandats qu'elle a assumés, elle a effectué en collaboration avec Céline Kirouac, la mise à jour de l'index des sujets du *Trésor des Kirouac*. Une tâche minutieuse qui requiert beaucoup de patience!

Lucille acceptait avec enthousiasme les responsabilités que lui confiait le conseil d'administration. Nul doute que sa bonne humeur et la pertinence de ses interventions manqueront à tous.

Au nom des membres de l'Association et des membres du conseil d'administration : Merci Lucille !

La Rédaction

L'improbable rendez-vous

On m'a demandé de vous entretenir quelques instants des circonstances qui avaient éveillé mon intérêt envers Marie-Victorin.

C'est une histoire d'enfance que je viens vous raconter ici.

Je devais avoir dans les neuf à dix ans. Par un dimanche après-midi engrisaillé, au beau milieu de l'hiver qui n'en finissait plus de finir, mon père, afin de contrer la morosité ambiante, avait décidé de nous emmener à Montréal, au Jardin botanique.

On se retrouve donc toute la petite famille dans la grande serre du Jardin. Il flottait dans l'air cette odeur que j'ai- mais tant, cette odeur grisante qui monte de la terre lorsqu'il commence à pleuvoir . . . l'odeur exquise de l'été, chargée d'effluves de parfums végétaux.

Et des fleurs partout. Ma foi jusqu'au plafond.

Enfant de la banlieue, je connaissais bien les pissenlits ensoleillés, les pensées aux pétales de velours, les tulipes de parterre, les saint-joseph et leurs drôles de feuilles collantes ainsi que le gazon sur lequel il ne fallait pas marcher.

Mais là, tout à coup, nous étions en suspension dans un élément vaporeux, verdoyant et primitif qui évoquait vaguement les films de Jim la Jungle . . . mais en couleur. En plein cœur de l'hiver

Et si vous aviez vu mon père !

Un mélange de joie et de fierté semblait s'être emparé de lui. J'avais devant moi, non plus mon père sévère et réservé, mais un jeune homme enthousiaste. Il s'est mis à nous raconter qu'un grand scientifique, un frère des Écoles chrétiennes, un frère comme notre oncle Albert, avait fondé le Jardin botanique. Il s'appelait Marie-Victorin.



Photographie : Pierre Kirouac

Le samedi, 2 août, fut aussi l'occasion pour madame Lucie Jasmin de raconter aux participants à la fête de quelle façon elle avait entendu parler pour la première fois du frère Marie-Victorin. Rappelons que madame Jasmin est la responsable de l'Observatoire Marie-Victorin en plus d'être membre du conseil d'administration de notre association.

L'élégance du nom m'impressionna vivement.

Le frère Marie-Victorin avait écrit un gros livre sur les plantes de notre pays. Et il était le saint patron des Cercles des Jeunes naturalistes. Rien de moins !

Je m'attendais à ce qu'on aille visiter le frère Marie-Victorin dans son bureau. Mon père aimait bien nous emmener dans des endroits où il connaissait du monde. Ce n'est pas du tout ce qui s'est arrivé. On a passé le restant de l'après-midi à déambuler dans les serres. On est allé geler dehors afin d'examiner les arbres gigantesques qui craquaient dans le vent. Au grand désespoir de ma mère d'ailleurs, qui craignait qu'une grosse branche nous tombe sur la tête.

C'est là que j'ai compris : Papa veut





Photographie Pierre Kirouac

Lucie Jasmin et l'animateur de la rencontre, René Kirouac

nous faire une surprise. Pour moi, à l'heure qu'il est, le frère Marie-Victorin se promène dans son jardin et il va en profiter pour venir nous saluer.

J'ai fait semblant de rien. Mon papa d'amour. Je l'avais encore deviné et je ne voulais surtout pas gâcher sa belle surprise. Parce que pour une petite fille de neuf ans son père est transparent. Ainsi je me suis mise à surveiller, du coin de l'œil et le cœur battant, l'apparition du mystérieux jardinier. A un moment donné, je n'en pouvais plus d'attendre et j'ai demandé : *Papa, papa, quand est-ce qu'on va le voir le frère Marie-Victorin ?*

Mon père, éberlué, s'est alors tourné vers moi, et, comprenant ma méprise, il m'a expliqué le plus gentiment du monde que *le frère Marie-Victorin était malheureusement décédé dans les années quarante. Mais, ajouta-il pour me consoler sans doute, il avait eu une belle vie.*

Était-ce la lumière déclinante de cet après-midi là ?

Ou la tendresse dans le regard bleu de mon père ?

N'était-ce, au fond, simplement le fait que le frère Marie-Victorin n'avait jamais pu se présenter à cet improbable rendez-vous alors que je l'espérais de toute mon âme d'enfant ?

Allez donc sonder le mystère de l'attachement !

Nous avons repris notre petit bonhomme de chemin et nous sommes rentrés à Laval-des-Rapides.

Puis ce fut la ronde des jours et des saisons.

J'étais occupée à grandir. Marie-Victorin s'éloignait du centre de mes pensées. Sauf que, lorsque j'entendais parler de lui, je tendais l'oreille et je retenais les bribes d'informations à son sujet.

A cet âge dit ingrat que j'atteignais, je devais surtout apprécier l'atmosphère romantique qui environnait le personnage. À partir de sa vie je me forgeais une idée de la liberté : rouler en char, en grosse Buick rugissante, à travers le Québec, de bord en bord de la Laurentie, pour aller se perdre dans les champs et les bois. Prendre le temps de vivre une belle vie : admirer le paysage, ramasser des plantes et écrire des livres. Accomplir toute cette besogne en compagnie de ses bons amis. A un détail près, cela ressemble à la vie de Jack Kerouac ! À un détail près.

Puis encore et toujours la ronde des saisons et des années.

Un jour de l'année 2000 je tombai si malade que je fus contrainte à l'immobilité durant de longs mois. Et, croyez-le ou non, cette histoire d'enfance me rattraperait dans ma désespérance, et ce de la plus belle façon qui soit. J'allais enfin rencontrer le frère Marie-Victorin. Le moment était venu de faire plus

ample connaissance. Il devint, et j'emprunte ici la belle expression de Félix-Antoine Savard, il devint le compagnon de mon esprit.

À partir de là, les événements ont déboulé à une vitesse prodigieuse et avec une intensité incroyable.

Coïncidences par-dessus coïncidences provoquant des rencontres significatives : Celle du frère Gilles Beaudet, spécialiste de Marie-Victorin.

Marie-Victorin m'a également offert un cadeau - car l'amitié est un cadeau dans la vie - j'ai rencontré ma grande amie Céline Kirouac.

J'ai fait la connaissance de l'inoubliable Maurice Drolet.

Puis ce fut la première rencontre avec l'Association des familles Kirouac lors du rassemblement de Longueuil.

La rencontre de Madeleine Gervais, collaboratrice de Marie-Victorin, et ce, grâce à la fée Dragée des communications, Marie Timperley.

Cette aventure m'ouvre sans cesse de nouveaux horizons : ainsi la mise sur pied de l'Observatoire Marie-Victorin à l'Association. Et d'autres projets encore. Je vous en parlerai en temps et lieux.

On dit parfois que *Le bonheur c'est un rêve d'enfant réalisé dans l'âge mur.*

Chers Kirouac, n'oubliez jamais que vous êtes pour moi une part vivante de ce bonheur.

En ce 30^e anniversaire de l'Association, afin de saluer la mémoire de deux des vôtres qui ont ennobli à jamais le nom de Kirouac, levons - nous et applaudissons-les à tout rompre et du fond de notre cœur.

Mes amis,
Deux Anges Vagabonds passent :

Conrad Kirouac et Jean-Louis dit Jack Kérouac.

C'était il y a 30 ans !

Le 9 novembre 1977

À tous les descendants et descendantes de Maurice Louis Alexandre Le Brice de Kérouac

Selon Cyprien Tanguay, l'auteur du Dictionnaire généalogique, l'ancêtre de tous les Kirouac, Kérouac, Keroack, Kérouack, etc...est arrivée en Nouvelle-France en 1730 et se fixa à Kamouraska. Deux ans plus tard, le 22 octobre 1732, il épousait au Cap Saint-Ignace Louise Bernier dont il eut trois enfants ; deux ayant fait souche Louis et Alexandre. L'ancêtre mourut le 5 mars 1736 et fut inhumé à Kamouraska. Il venait de Bériel (aujourd'hui Kérien) au sud de Guingamp, en Bretagne.

Il y aura 250 ans en 1980 que l'ancêtre est arrivé au Québec. La présente lettre se veut un sondage, afin de savoir si vous êtes intéressés à souligner, d'une façon ou de l'autre, cet anniversaire et à participer activement à son organisation.

Si vous êtes disposés à participer, d'une façon ou de l'autre, à ce travail, j'apprécierais que vous me le fassiez savoir, soit par courrier ou par téléphone. Une première rencontre pourrait alors avoir lieu au début de décembre à l'Université Laval, et un comité provisoire sera alors formé.

Avec l'assurance que certaines personnes pourront disposer d'un peu de temps, d'ici 1980, pour préparer cette première rencontre des descendants de l'ancêtre commun, je vous prie d'accepter l'expression de mes meilleurs sentiments.

Jacques Kirouac, Ph.D.
777, avenue Groulx, Sainte-Foy
Tél. : Bur. 656-5063
Rés. 653-8517

P.S. La présente lettre est envoyée à tous les Kirouac qui figurent aux pages 453 et 454 de l'annuaire téléphonique de Québec, édition de septembre 1977. Si vous connaissez des personnes dont le nom n'est pas inscrit dans l'annuaire et que vous croyez intéressées à la présente question, vous pourrez me le faire savoir. Plus tard, si le comité se forme, nous tâcherons de rejoindre ailleurs tous les autres descendants de l'ancêtre commun.

Le 31 octobre 1978

À tous les descendants et descendantes de
MAURICE-LOUIS-ALEXANDRE LEBRICE DE KEROUAC

Cette missive fait suite à celle que je vous adressais le 9 novembre 1977 concernant la célébration, en 1980, du 250^e anniversaire de l'arrivée en Nouvelle-France de l'ancêtre commun de notre patronyme. Depuis ce temps, environ 10 % des personnes qui ont reçu cette lettre m'ont fait savoir qu'elles étaient intéressées à participer d'une façon ou de l'autre à l'organisation de cette célébration.

Déjà les grandes lignes de cette fête se dessinent : des réunions régionales en 1979 pour mieux nous connaître, la fête elle-même en 1980 dans le Bas-du-Fleuve, un voyage organisé la même année au pays de l'ancêtre et la publication d'une monographie et, éventuellement, d'une généalogie.

Pour autant, le Comité permanent n'est pas encore constitué. Il le sera le lundi 20 novembre prochain, lors d'une réunion où chacun (e) d'entre vous est invité (e) à venir au local 1555 (15^e étage) de la tour (celle du côté nord) des Sciences de l'éducation, à l'Université Laval, et ce, à 8h00 (20h00).

En cas de tempête de neige, ce qui n'est pas impossible, la réunion serait reportée d'une semaine, soit le 27 novembre, au même endroit.

S'il était impossible de former un comité permanent suite à cette rencontre, le projet de célébration serait tout simplement abandonné.

Entre temps, je suis allé à Guingamp, l'été passé, et j'y ai rencontré Mme GOHIER, fille de feu le Marquis de KEROUARTZ. Le jour même de cette rencontre, je recevais à Québec, une lettre de son oncle paternel. Un point très net et clair est ressorti de cette rencontre et de cette lettre : il n'y a aucun lien de parenté entre tous les descendants canadiens de l'ancêtre LeBrice de Kérouac et la famille actuelle du marquis de Kerouartz, puisque, dans la généalogie de ce dernier, absolument personne n'a émigré en Amérique. De plus, on est pas certain de la localisation précise de BERIEL (aujourd'hui KERIEN) dans le MORBIHAN, en Bretagne.

Voilà du nouveau tout à fait inattendu. On prétend donc qu'il y aurait eu une erreur historique sur ce qui fut écrit au Québec dans la première moitié de 20^e siècle concernant ces questions.

Qu'il y ait ou non célébration en 1980, il est certain qu'il faut tirer cette histoire au clair. Si quelqu'un peut m'apporter un témoignage dans un sens ou dans l'autre, car seule la vérité historique importe, je l'apprécierais. Pour résumer, il semble donc que nos cousins en France seraient des LeBrice (ou Lebris) et non des Kerouartz, tandis que le lieu d'origine ne serait pas nécessairement à Kérien, situé à environ 20 kilomètres au sud de Guingamp, en Bretagne.

Je termine ici cette missive qui, je l'espère, aura su vous intéresser.

Comptant sur une présence minimale le soir du 20 novembre, je vous prie d'accepter mes salutations.

Jacques Kirouac
777, avenue Groulx
Sainte-Foy
Tél. : Bureau 656-5063
Résidence 653-8517

P.S. La présente lettre est envoyée à tous les Kirouac dont les noms figurent à la page 486 de l'annuaire téléphonique de Québec, éd. 1978. Il en est de même pour ceux qui écrivent leur nom davantage selon l'origine bretonne, Kerouack.



Remerciements à Jacques Kirouac et à son épouse, Alberta



Photographie : François Kirouac

Le 25 octobre dernier, le conseil d'administration a invité Jacques Kirouac et son épouse, Alberta, à un souper au « *Petit coin breton* » à Sainte-Foy pour souligner le 30^e anniversaire de fondation de l'Association.

Voici quelques membres du conseil d'administration en compagnie de leurs invités : de gauche à droite, Marie Lussier Timperley, Alberta Garon, Jacques Kirouac, Lucie Jasmin, Nathalie Kirouac, Lucille Kirouac, Marie Kirouac et René Kirouac.

Photographie : François Kirouac

Pour l'occasion, le conseil d'administration a offert au fondateur de l'AFK et à son épouse un souvenir des 30 années d'existence de l'Association.

Dans l'ordre habituel : Alberta Garon, Marie Kirouac et Jacques Kirouac.



Photographie : François Kirouac

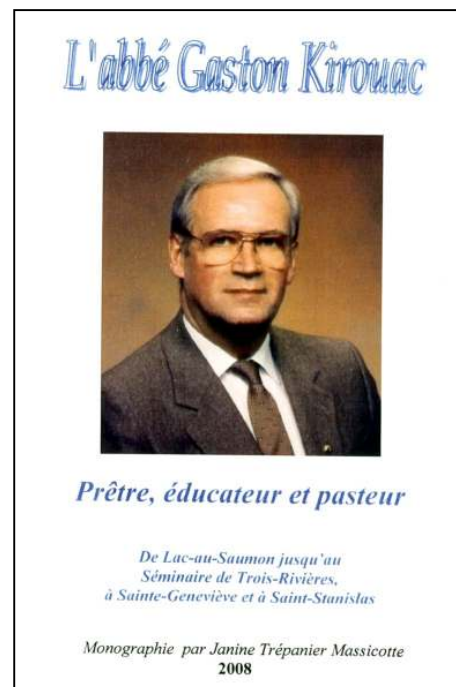
Œuvre de Marie Kirouac, le cadeau offert à Alberta et Jacques présente, sur une centaine de pages, une rétrospective des activités organisées par l'Association au cours de ses trente années d'existence.

VIENT DE PARAÎTRE

La Société d'histoire de Saint-Stanislas inc. publiait, le 12 octobre dernier, une monographie sur l'abbé Gaston Kirouac, fils de Thomas Kirouac (AFK 02297) et d'Alice Morin.

Cette monographie de l'auteur, Janine Trépanier Massicotte, relate la vie de l'abbé Gaston Kirouac de sa naissance à Lac-au-Saumon en passant par le Séminaire de Trois-Rivières jusqu'à ses cures de Sainte-Geneviève et de Saint-Stanislas en Mauricie. Le livre de 108 pages se vend au coût de 15 \$.

Vous pouvez vous procurer ce livre en vous adressant directement à la Société d'histoire de Saint-Stanislas dont voici les coordonnées : 232 rue Principale, Saint-Stanislas, G0X 3E0 ; téléphone : (418) 328-3255 ; Télécopieur : (418) 328-3773 ; courriel : sh_st_stanislas@hotmail.com.



BIENTÔT EN VENTE

La rétrospective des trente dernières années des réalisations de l'Association des familles Kirouac fera l'objet d'une publication sur DVD au cours de l'hiver 2008-2009.

Pour souligner ses trente années d'existence, l'Association mettra en vente, au coût de 20 dollars, un boîtier de deux DVD qui vous permettra de vous remémorer dans la tranquillité de votre salon toute l'histoire de l'AFK. Pour ceux qui ont joint les rangs de l'Association plus récemment, ces deux DVD vous permettront de faire un survol de toutes les activités organisées par celle-ci depuis 1978.

Le premier DVD contiendra la genèse de l'Association, l'histoire de la recherche sur l'Ancêtre et la rétrospective des rassemblements annuels organisés depuis 1978. Sur le deuxième DVD, vous pourrez voir des images des dévoilements de plaques effectués par l'Association, le voyage de retour aux sources en Bretagne en 2000, la petite histoire des publications effectuées par l'AFK, la participation de l'Association à diverses activités et une galerie de photographies.

Ce projet mis de l'avant par le conseil d'administration au début de l'année 2008 se veut non seulement un



Jaquette du boîtier pour les DVD de la rétrospective des trente ans de réalisations de l'AFK

hommage aux bénévoles qui ont œuvré pour l'Association depuis 1978, mais aussi un souvenir impérissable des grands moments de l'histoire de l'Association des familles Kirouac.

Dès que le produit final sera disponible, nous l'annoncerons dans les pages du *Trésor*. Vous pourrez alors vous procurer votre boîtier de deux DVD en vous adressant au secrétariat de l'Association. Le prix de 20 \$ comprend le boîtier de deux DVD et les frais de poste.



NATHALIE KIROUAC

Arrivée de la relève au conseil d'administration

Par Céline Kirouac

Le conseil d'administration de notre association s'est enrichi d'un nouveau membre en août dernier en la personne de Nathalie Kirouac (01509), résidente de Québec. J'ai rencontré récemment cette jeune femme passionnée de la vie et dont le cheminement impressionne par la diversité des projets réalisés tant au plan personnel que professionnel et social.

Nathalie naît à Edmundston au Nouveau-Brunswick un 5 décembre 1970. Citoyenne de St-Marc-du-Lac-Long jusqu'à ses quatre ans, son père Gonzague (01505) et sa mère Ghyslaine St-Pierre, décident de s'établir à Ville Dégelis, petit village du Témiscouata, en 1975. C'est dans ce décor de belle nature qu'elle fréquente l'école et développe son attirance pour le plein air, l'eau et la forêt. Confrontée à quelques durs labeurs durant des emplois d'été, comme par exemple planter des arbres, elle comprend vite qu'elle se doit d'étudier afin d'améliorer son sort pour le futur.

Après ses études au CEGEP Lévis-Lauzon, elle s'inscrit à l'Université de Sherbrooke, au baccalauréat en information et en orientation scolaire et professionnelle. Une fois ce diplôme en poche, elle enrichit sa formation d'une maîtrise en orientation et entrevoit l'avenir avec enthousiasme.

Entre son baccalauréat et sa maîtrise, une pause de six mois la fait voyager seule, sac à dos, dans dix pays d'Europe. Les îles de Santorin

et de Naxos, en Grèce, lui ont laissé des images inoubliables de couchers de soleil sur la mer. La ville de Barcelone ainsi que la Suisse s'inscrivent aussi dans ses coups de cœur d'aventurière.

Sa carrière s'amorce à Cabano, au *Carrefour Jeunesse Emploi (CJE)* de Témiscouata. Mandatée pour mettre sur pied le service d'orientation de l'organisme, elle y dispense ses services durant quatre ans. C'est à Saint-Romuald, près de Québec, qu'elle décide par la suite de poursuivre sa carrière de conseillère d'orientation au *CJE* des Chutes-de-la-Chaudière.

Après sept ans à graviter dans le secteur communautaire, elle décide d'aller relever un nouveau défi, soit celui d'accepter un poste de conseillère à Chibougamau auprès d'une clientèle collégiale et adulte en réorientation de carrière. Fonceuse et aventurière, Nathalie n'a pas peur du risque. C'est même dans l'ignorance de la situation géographique de Chibougamau qu'elle pose sa candidature à ce poste. Les entrevues se tenant à Saint-Félicien au Lac Saint-Jean, c'est seulement une fois embauchée qu'elle identifie l'endroit et la route pour s'y rendre. Tout s'est bien passé et, le jour dit, elle est au poste. Elle y est demeurée cinq ans. Cinq années à profiter du Nord-du-Québec et de ses citoyens des plus accueillants.

Arrivée à Québec en juillet dernier, Nathalie exerce depuis sa profession à la Commission scolaire des Premières-Seigneuries. Passionnée par ce travail, elle se considère privilégiée d'avoir la chance d'intervenir auprès des jeunes et des adultes



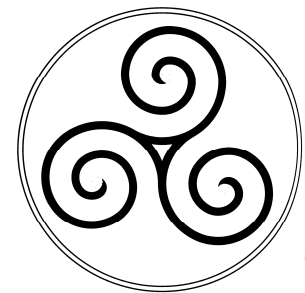
Nathalie Kirouac

Photo : Collection Nathalie Kirouac

à qui elle peut apporter l'aide requise pour réaliser leurs rêves et objectifs professionnels.

Assoiffée de défis, Nathalie pratique entre autres la course à pied. Elle a participé à deux reprises au *Marathon des deux rives* (épreuve du 10 km en 2007 et 2008). Côté sport, elle s'adonne aussi à la randonnée en montagne, au vélo, à la raquette et au ski.

Fière de porter le nom de KIROUAC, la famille et les causes humanitaires ont une grande importance à ses yeux. Aussi n'hésite-t-elle pas à s'engager quand l'occasion se présente. Ce qu'elle fait sans hésitation lorsqu'elle est invitée à joindre l'équipe du conseil d'administration de notre association de famille. Nous l'accueillons chaleureusement et lui souhaitons toute la satisfaction anticipée au sein de l'AFK.



Généalogie de Nathalie Kirouac

I

Urbain-François Le Bihan
Sieur de K/voach
Vers 1703-1736

Cap Saint-Ignace
22 octobre 1732

Louise Bernier
(1712-1802)

II

Simon-Alexandre Keroack
dit breton
1732-1812

L'Islet-sur-Mer
15 juin 1758

Élisabeth Chalifour
(1739-1814)

III

Simon-Alexandre Keroack
dit breton
(1760-1823)

Cap Saint-Ignace
18 novembre 1782

Marie-Ursule Guimont
(1765-1820)

IV

François Keroack
dit breton
(1791-1877)

Saint-Jean-Port-Joli
24 octobre 1815

Marcelline Chouinard
(1796-1858)

V

Édouard Keroack
dit breton
(1820-1891)

Saint-Roch-des-Aulnaies
29 février 1848

Séverine Malenfant
(1824-1887)

VI

Eusèbe Kérouac
(1853-1917)

Saint-Antonin
22 juin 1875

Clarisse Dupont
(1857-???)

VII

Ferdinand Kirouac
(1884-1941)

Saint-Hubert (R.-du-Loup)
23 juillet 1906

Adèle Ouellet
(1886-1961)

VIII

Gonzague Kirouac
(1927-2007)

Lejeune
29 décembre 1962

Ghyslaine St-Pierre
(1943-)

IX

Nathalie Kirouac
(1970-)



Découverte d'un deuxième roman en français de Jack Kerouac

Sur le chemin

Gabriel Anctil

LE DEVOIR,
Édition du jeudi 4 septembre 2008

Sur le chemin, sous-titré *On the Road*, est le titre d'un roman de Jack Kerouac rédigé en français en 1952, qui vient d'être découvert à New York. Inédit et insoupçonné, le manuscrit dormait depuis plus d'un demi-siècle dans la noirceur des archives. Ce livre jette une lumière tout à fait nouvelle sur l'œuvre de ce fils de Canadiens français, considéré comme l'un des écrivains les plus importants du XX^e siècle. Il y a tout juste un an, *Le Devoir* avait révélé en primeur la découverte d'un premier roman et de plusieurs écrits français du célèbre écrivain. La nouvelle avait alors fait le tour du monde.

On savait Jack Kerouac fier de ses origines canadiennes françaises, mais on ignorait, jusqu'à tout récemment, que le célèbre écrivain américain avait créé une œuvre littéraire dans sa langue maternelle. *Sur le chemin*, son deuxième roman, a été écrit en joual en décembre 1952, à Mexico. Il prouve désormais, hors de tout doute, la capacité de Kerouac de manier la langue québécoise, la langue de ses ancêtres.

Sur le chemin est un court roman d'une cinquantaine de pages. Il a été rédigé à la main dans un cahier de notes bon marché. Il raconte l'histoire fantastique d'un groupe d'hommes qui se donnent rendez-vous dans le Chinatown, à New York.

Kerouac avait déjà évoqué l'existence de ce roman dans une lettre qu'il avait



Jack Kerouac à Tanger en 1957, Photographie d'Allen Ginsberg
(Collection Jacques Kirouac)

écrite le 10 janvier 1953 à Neal Cassady, celui-là même qui lui a inspiré le fougueux personnage de Dean Moriarty dans le célèbre roman *On the Road*: «À Mexico, peu de temps après ton départ, j'ai écrit en cinq jours, en français, un roman sur toi et moi alors que nous étions enfants en 1935, où nous rencontrons Uncle Bill Ballon, ton père, mon père et quelques blondes sexy dans une chambre avec un Canadien français débauché ainsi qu'un vieux Model T Ford. Tu le liras imprimé un jour et tu riras. Il représente la solution pour les intrigues de *On the Road*, toutes les intrigues et je vais le soumettre dès que j'aurai fini de le traduire et de le dactylographier.»

Quelques jours plus tard, Kerouac, traduisit effectivement *Sur le chemin*. Le roman devint en anglais *Old Bull in the Bowery*. Ce texte demeure également inédit à ce jour.

Sur le chemin n'est pas une version française d'*On the Road* mais propose des thèmes récurrents de l'œuvre de Kerouac, tout en laissant concevoir que l'auteur n'aurait peut-être pas traduit en français son plus célèbre livre sous le

titre de *Sur la route*.

Sur le chemin s'ouvre ainsi: «Dans l'mois d'Octobre 1935, y'arriva une machine du West, de Denver, sur le chemin pour New York. Dans la machine était Dean Pomeray, un soûlon; Dean Pomeray Jr. son ti fils de 9 ans et Rolfe Glendiver, son step son, 24. C'était un vieille Model T Ford, toutes les trois avaient leux yeux attachez sur le chemin dans la nuit à travers la wind-shield.» Le nom du personnage de Dean Pomeray est un pseudonyme utilisé pour parler de son bon ami Neal Cassady.

Dans le roman, Ti-Jean n'est autre que Kerouac lui-même. Il a 13 ans. Il est accompagné de son père, Léo, véritable nom du père de Kerouac. Ils quittent Boston en automobile pour New York. Ils vont y rejoindre leurs amis afin de les aider à trouver un appartement: «C'était un gros nuit dans leur vies, c'était leur premier trip ensemble à New York, en machine; le père ava déjà venu ça Boston-New York boat, et une fois ça train; mais là c'était le gros chemin, le tapis noire actuelle de la ville.»

Autant la narration que les dialogues de

Kerouac représentent une transcription de l'oralité. Comme ce fut le cas pour *La nuit est ma femme*, son premier roman écrit en joul, Kerouac rédige *Sur le chemin* dans un français très proche de la langue qu'il parlait durant son enfance à Lowell, une ville du Massachusetts où les immigrants canadiens français forment alors près du quart de la population.

Kerouac transforme le français, le met à sa main, change l'orthographe de certains mots et en invente d'autres afin de créer un joul musical et ludique qui apparaît, à bien des égards, unique dans la littérature francophone.

Le joul kérouakien réussit à traduire l'émotion qui habite tant le père que le fils dans cette grande aventure: «"On t've trouvera un tivoyage icite, on voirra si on peu aidez le vieux bum avec son kid, ont l'air à jamais v'nu, c'est des parents, on bavassera un peu, on mangera tet'ben un ti-feed, et moé pi tué on s'enala a Times Square voire des shows. Les burlesc pis les vodville show pi les nouveaux portra pi ils disent qu'y a des portras français -- ça sera beau en voire un porta en francais. Ça faira braillez les yeux voire un tite scène avec les amants sur le lit, Marie-Louise m'a contez ca, ca a vue un a Boston - Bon ma ton ti drap alentours de tes genoux la pis d'or si té capable - m'ava drivez droite a New York pis je parle pu." Et le tigas dorma dans machine de l'éternité noire, que son père conducta à travers de la nuit.» Tout comme il le fait dans son œuvre en anglais, Kerouac vise avant tout à créer une littérature basée sur les sons, l'énergie et l'authenticité du langage de la rue.

Un Canadien français à Manhattan

Les deux voitures au cœur de *Sur le chemin* arrivent finalement à destination. Les hommes se sont donné rendez-vous dans un bar miteux du Chinatown où les attend Old Bull Balloon. Ce personnage est fortement inspiré d'un ami de Kerouac, l'écrivain William Burroughs, qui, dans *On the Road*, est présenté sous le pseudonyme d'Old

Bull Lee. Tout droit sorti de l'imagination de Kerouac, la rencontre entre ces différents hommes n'a bien sûr jamais eu lieu, fait assez inusité dans l'œuvre très autobiographique de l'auteur.

Lassés d'attendre Omer, ce Canadien français qui doit les rejoindre à New York, les hommes commencent à boire et à jouer aux cartes. Pendant ce temps, Omer, sous l'effet des amphétamines, une drogue que consommait beaucoup Kerouac à l'époque de la rédaction de ce roman, délire dans un appartement. Le lecteur ne sait trop si ce que le personnage voit est vrai ou non: le voilà qui parle à une femme nue, s'imagine voir des squelettes et se croit même, pendant un moment, transporté en Russie...

Le roman se termine dans une confusion totale, alors que tous, sauf Léo et son fils, repartent chez eux. De son côté, le jeune Ti-Jean observe son père, qui continue de boire et de jouer aux cartes avec des Chinois et des Noirs du quartier: «Le pauvre tigas ava pas mangé d'la journée, son père avait eu une coupole de drinks et ne pensa pas manger comme a coutume, et Ti-Jean le suivra dans ça, dans leur aventure.»

Le grand tour de force de *Sur le chemin* est de faire rencontrer deux Kerouac: l'enfant de 1935 et l'homme de 1952 tant que le Franco-Américain et le Beatnick. C'est aussi le seul texte d'importance de Kerouac à avoir été écrit d'abord en français avant d'être traduit par l'auteur en anglais.

De Mexico à Montréal

En décembre 1952, lorsqu'il rédige *Sur le chemin*, Kerouac vient rejoindre à Mexico son vieil ami William Burroughs. Collectionnant alors les lettres de refus des éditeurs, il ne peut que constater que sa carrière d'écrivain est un lamentable échec. Il persévère néanmoins et écrit nuit et jour les romans qui formeront la grande *Légende des Duluo*, nom qu'il donne à l'œuvre autobiographique qu'il est en train de bâtir.

En 1951, en début d'année, Kerouac rédige en français *La nuit est ma femme*. Quelques jours plus tard, en avril 1951, il plonge frénétiquement dans l'écriture de son chef-d'œuvre *On the Road*, qu'il écrit en trois semaines sur un énorme rouleau de papier.

En juillet de l'année suivante, il écrit dans les toilettes de l'appartement de son ami junkie William Burroughs *Doctor Sax*, l'un de ses romans les plus canadiens-français. En décembre 1952, après avoir travaillé quelques mois sur les chemins de fer de la région de Los Angeles avec Neil Cassady, Kerouac se lance dans la rédaction de son autre roman français, *Sur le chemin*.

Kerouac a alors 30 ans, brûle la chandelle par les deux bouts et sent que la fin de sa grande période de voyages pointe à l'horizon. Il désire retrouver le calme et la quiétude de sa vie familiale et il rêve du Québec.

À son retour à New York, il écrit à Neal et Carolyn Cassady: «New York est formidable, j'aime l'hiver, les tempêtes, la neige, les longues marches en bottes. J'irai vivre au Canada français éventuellement avec Mémère, et le ferai pour les tempêtes et la santé que j'y trouverai.»

En mars 1953, Kerouac se rend même à Montréal, où il note dans un de ses cahiers: «Montréal (dans une "taverne"): Montréal est mon paradis. Ils m'ont presque refusé l'entrée. Restaurant de gare de San Francisco combiné avec une taverne de paysans de Mexico + Lowell - O Thank's Lord.» Visiblement, Kerouac se sentait bien chez lui au Québec.

Merci à monsieur Gabriel Ancil pour son autorisation à publier cet article dans les pages du *Trésor des Kirouac*.



Sous le soleil de Cuba avec Marie-Victorin

Une exposition à ne pas manquer!

Collaboration spéciale
Jardin botanique de Montréal

Journal de route

Mercredi, 28 décembre 1938

Il est neuf heures du matin, quand, dans une solide voiture, nous prenons la route qui doit nous conduire dans la province d'Oriente.

Marie-Victorin, *Itinéraires botaniques dans l'île de Cuba*, vol. I

A compter du 5 décembre prochain, les visiteurs du Jardin botanique de Montréal seront invités à découvrir ou à redécouvrir la « Perle des Antilles » en compagnie (ou presque!) du... fondateur du Jardin, grâce à l'exposition **Sous le soleil de Cuba avec Marie-Victorin**. Celle-ci sera présentée grâce à la collaboration des *Amis du Jardin botanique* de Montréal et en partenariat avec le gouvernement cubain ainsi que la *Division des archives de l'Université de Montréal, Fonds Institut botanique* (E118). Les *Archives des Frères des Écoles chrétiennes* du Canada francophone (FÉCCF), à Laval, auront également apporté leur précieux concours à sa réalisation, tout comme divers prêteurs.

L'exposition, aménagée dans la salle d'exposition temporaire attenante aux serres, compte deux grandes parties.



Marie-Victorin à Cuba Division des archives —
Université de Montréal, Fonds Institut botanique (E 118)

L'introduction nous fait reculer dans le temps jusqu'à l'hiver 1937, alors que nous retrouvons au Jardin botanique un Marie-Victorin surchargé de travail. Le frère, fatigué et de santé fragile, rêve de partir à Cuba, ainsi que l'y invite depuis des années son ami botaniste le **frère Léon** – comme lui membre des Frères des Écoles chrétiennes –, qu'il a rencontré à Longueuil en 1904 et avec qui il entretient une correspondance assidue. Mais les débuts mouvementés du Jardin botanique et de multiples occupations l'obligent à repousser d'année en année sa découverte de la flore cubaine... En 1938, toutefois, son nouveau supérieur lui accor-

de la permission de partir, d'autant que Marie-Victorin défraiera lui-même les coûts de son voyage, grâce à la fortune héritée de son père.

Cuba, me voici! Dès l'entrée dans l'espace principal de l'exposition, une grande photo montrant Marie-Victorin et ses sœurs – qui l'ont accompagné pour son premier voyage – sur la plage de Varadero, nous transporte sous le soleil de Cuba. Nous constatons aussi, cartes d'excursions à l'appui, que Marie-Victorin s'est rendu là *sept fois* entre 1938 et 1944. Avec le frère Léon et son assistant Carabia pour guides, il a parcouru l'île de fond en comble!

La découverte du pays et de sa flore, mais aussi de l'hos-

pitalité et de l'ingéniosité des Cubains, enchante le frère. Très vite, il noircit ses carnets de notes et photographie les paysages, les personnes et les plantes qu'il croise sur sa route. Il amasse ainsi un matériel textuel et des témoignages photographiques d'une rare qualité, qu'il utilisera pour rédiger les trois volumes des *Itinéraires botaniques de l'île de Cuba*, cosignés avec le frère Léon en reconnaissance du rôle majeur joué par ce dernier dans cette exploration.

Nous sommes alors conviés à partir explorer Cuba en compagnie de Marie-Victorin, et c'est à peine exagéré de le dire puisque, sauf indication contraire, **toutes les photos de ce voyage ont été prises par ses soins**. Les **textes** eux-mêmes, pour l'essentiel, sont dus à sa belle plume, tout à la fois rigoureuse et sensible. La typographie courrier – nous sommes à l'époque de la célèbre Underwood! – permet de les repérer. Plaisir pour les yeux et pour le cœur, donc, que de parcourir ainsi Cuba **d'ouest en est**, avec pour repère une carte que le frère a pris soin d'inclore à la fin du premier volume de ses *Itinéraires* – une carte longue et belle, commentée par des images témoignant de la précarité des déplacements de nos botanistes, lesquels se font par avion, à cheval et en automobile... régulièrement arrachée à la boue ou aux ornières par les bœufs d'un paysan obligeant! Nous pouvons aussi consulter une **ligne de temps** rappelant certaines étapes de l'histoire de l'île, illustrées par des photos té-

moignant de la fascination de Marie-Victorin pour la diversité humaine de Cuba.

Le voyage débute par la province et la ville de **LA HABANA (LA HAVANE)**, ce havre séculaire qui sert de port d'attache au frère entre ses excursions. Puis, nous prenons avec lui la route vers l'ouest, non sans admirer au passage le **palmier royal**, arbre emblème de Cuba dont l'omniprésence et la beauté l'émerveillent. Nous arrivons ainsi dans la province de **PINAR DEL RÍO**, pour y découvrir la sauvage beauté des **mogotes** – des collines rocheuses très abruptes, dont le frère nous explique l'origine puisque la géologie aussi le passionne! – et les champs de **tabac** qui, dans un sol rouge et fertile, fournissent les feuilles des plus célèbres cigares du monde. Marie-Victorin nous présente aussi l'architecture des **bohios**, ces demeures paysannes faites de palmier royal, et la beauté des **lagunes**.

Nous découvrons ensuite un palmier surprenant, que Marie-Victorin se plaît à appeler le « **palmier-chameau** » puisque le tronc présente une enflure caractéristique, dont les Cubains du temps font grand usage. Puis, nous prenons la mer jusqu'à l'**ISLA DE PINOS** (l'île des Pins, qui sera rebaptisée Île de la Jeunesse par Fidel Castro), pour faire connaissance avec le **Pin tropical**.

Marie-Victorin et le frère Léon, assis dans des fauteuils faits du ventre évidé de palmiers-chameaux, nous



Photo prise par le frère Marie-Victorin lors d'un séjour à Cuba Division des archives — Université de Montréal, Fonds Institut botanique (E 118)

incitent ensuite à nous asseoir afin de parcourir, dans un ouvrage récemment paru aux Presses de l'Université de Montréal, de larges extraits de la correspondance entretenue pendant près de 40 ans par le frère Marie-Victorin et le frère Léon. Cette édition, réalisée par **André Bouchard**, chercheur à l'Institut de recherche en biologie végétale, professeur titulaire en écologie à l'Université de Montréal et ex-conservateur du Jardin botanique de Montréal, a inspiré l'idée de l'exposition et mis en lumière **l'intérêt méconnu de Marie-Victorin pour Cuba dans la dernière partie de sa vie** – le frère étant décédé accidentellement au Québec peu après son septième voyage.

Revenant nous-mêmes sur l'île de Cuba, nous en explorons maintenant le centre.



C'est d'abord la province de **MATANZAS** qui nous appelle : au nord, sa **plaine** fertile est plantée de canne à sucre et d'agaves, alors qu'au sud, les marécages de la péninsule de Zapata sont fréquentés par des hommes menant une vie très dure : les charbonniers ou **carboneros**, qui coupent et brûlent des palétuviers de la mangrove pour en faire le charbon qu'utiliseront les familles pour cuisiner. Puis, en route pour la province de **CIENFUEGOS** : le frère Marie-Victorin et le frère Léon ont rendez-vous avec d'importants botanistes à la « **Harvard House** » et au jardin botanique tropical de Soledad, également géré par la grande université bostonnaise. C'est l'occasion de souligner la richesse de la flore cubaine, mais aussi, son taux d'**endémisme**



Photo prise
par le frère Marie-Victorin à Cuba
Division des archives — Université de Montréal,
Fonds Institut botanique (E 118)

(espèces exclusives au territoire) très élevé. Enfin, une halte dans la province de **SANTA CLARA** fait constater les multiples usages que font les Cubains du palmier royal et assister à la démonstration d'un **desmochador** (émondeur) qui s'en va trancher les fruits du palmier sous la couronne!

La dernière partie du parcours nous entraîne dans l'est de l'île, qui ne forme à l'époque qu'une seule province : **ORIENTE**. Nous accompagnons ainsi le frère Marie-Victorin et le frère Léon à **Santiago de Cuba...** dans les montagnes de la **Sierra Maestra...** à **Pilón** et à **Guantánamo...** à la **Sierra de Nipe** – Marie-Victorin y fera d'importantes découvertes botaniques – et à **Baracoa**, où débarqua Christophe Colomb en 1492. Cocotiers, canne à sucre, caféiers, cacaoyers... les plantes nourricières se succèdent. Enfin, au terme d'un voyage agité sur une goélette bananière, nous atteignons l'extrême pointe est de l'île : **Maisí**, avec son phare, ses terrasses et ses cactus. **¡Aquí termina Cuba!** « Ici finit Cuba », écrit Marie-Victorin dans le livre des visiteurs du phare...

L'exposition, elle, se poursuit puisque nous sommes invités, si nous nous rendons à Cuba, à explorer nous-mêmes l'île au-delà de ses plages : le gouvernement cubain a instauré des parcs dans de magnifiques milieux naturels. Un clin d'œil final est aussi fait au titre de l'exposition avec la présentation de brefs extraits de la confé-

rence « Sous le soleil de Cuba » offerte par le frère Marie-Victorin au Jardin botanique de Montréal dès le retour de son premier séjour. La boucle est bouclée! La **passion méconnue du frère pour la photographie** et l'importance du **corpus iconographique** ainsi conservé aux Archives de l'Université de Montréal – photos noir et blanc, diapositives couleur sur verre, plaques de verre colorées à la main... – sont également salués.

Les voyages de Marie-Victorin à Cuba ont laissé encore d'autres traces à Montréal : en plus des quelque **4000 planches d'herbier** récoltées à Cuba et versées à l'Herbier Marie-Victorin de l'Institut de recherche en biologie végétale de l'Université de Montréal, le Jardin botanique préserve plusieurs **plantes cubaines** rapportées par le frère et toujours bien vivantes! Le visiteur est ainsi invité, au sortir de la salle, à poursuivre son exploration du Cuba de Marie-Victorin... dans les **serres**.

Ces contenus textuels et iconographiques d'un grand intérêt et jusqu'alors peu connus sont accompagnés d'**archives personnelles** du frère et de **produits et objets cubains**, qui viennent appuyer les propos. Sans oublier les deux jeunes palmiers royaux qui vous attendent dans le hall d'accueil pour vous souhaiter la bienvenue à **Sous le soleil de Cuba avec Marie-Victorin!**

Relève non apparentée pour les Reines Chapleau

La terre de chez nous

Richelle Fortin

4 septembre 2008

SAINT-CAMILLE — Elle vient de Montréal, lui est originaire de Québec. Ils ont tous deux repris l'entreprise du producteur de reines d'abeilles domestiques ayant la plus grande renommée de la province. « Et peut-être même mondiale, d'après moi », indique avec fierté Jean-François Regalbuto.

En janvier dernier, ils se sont portés acquéreurs de la partie productive de l'entreprise les Reines Chapleau, devenu Rustique Apiculture. Pour une raison de financement, ils laissent à Jean-Pierre Chapleau le soin d'exploiter la partie dédiée à l'amélioration et à la sélection génétique des reines. Les deux entreprises estrieennes sont encore étroitement liées et Jean-Pierre fait office de mentor auprès des deux jeunes entrepreneurs de 32 ans.

La piqûre des abeilles

Jean-François Regalbuto est technicien en milieu naturel, tout comme Catherine, lorsqu'un ami lui fait découvrir sa douzaine de ruches. Intéressé, il décide de suivre un cours d'initiation à l'apiculture, au Centre de

formation agricole de Mirabel. Le domaine constitue une véritable révélation pour lui. C'est avec l'objectif de travailler en apiculture et d'avoir sa propre entreprise qu'il fait son baccalauréat en agronomie à l'Université Laval. Dès le départ, il n'a qu'une idée en tête : travailler avec Jean-Pierre Chapleau. « En apiculture, c'est le nom qui ressort tout le temps », relate Jean-François. Il réussit, même à faire repousser d'un été la réalisation de son stage agricole parce que Jean-Pierre n'était pas en mesure de l'accueillir au premier été du bac et promettait de le prendre l'été suivant.

Au cours de ce premier stage, Jean-Pierre exprime ouvertement sa volonté de transférer l'entreprise. Il appert que la relève non apparentée pressentie ne partage pas les mêmes objectifs. Jean-Pierre se tourne alors vers le jeune talentueux qu'est Jean-François. « Au deuxième stage, il a commencé à me tester en me donnant beaucoup d'autonomie, raconte-t-il. Au troisième été, en ai eu encore plus et là, c'est devenu clair qu'il y aurait transfert de l'entreprise. »

À la fin de son bac, il réalise un travail sur la problématique du transfert de ferme en apiculture pouvant s'adresser autant à son cas particulier qu'à la filière apicole. Cette mise en contexte a rassuré La Financière

agricole du Québec, mais le plan d'affaires n'était pas au point. Le projet de transfert a nécessité deux ans de planification et de rencontres.

Sur ses démarches, il n'a que de bons mots pour les conseillers du CLD⁽¹⁾ et de la SADC⁽²⁾ qui l'ont épaulé et qui ne voulaient pas voir partir un aussi bon candidat dans cette région où l'agriculture demeure à valoriser. Jean-François déplore par contre les conditions d'admissibilité à la subvention à l'établissement. « On nous demande d'être rentables et d'en vivre après deux ans et on nous dit qu'elle sera versée après que l'on aura traversé le lac à la nage, ça n'a pas de bon sens », s'exclame-t-il.

Quant à Catherine⁽³⁾, elle suit Jean-François dans ses actions. « C'est d'abord son projet à lui, mais je m'y plais bien, ça me donne la qualité de vie à laquelle j'aspire », confie-t-elle à la *Terre*. Malgré cela, l'appui moral qu'elle lui offre est aussi entrepreneurial. C'est elle qui assure tout le suivi avec la clientèle, dont les commandes et les expéditions, les fonctions administratives, la comptabilité. Avec le tiers du marché des reines d'abeilles à approvisionner, elle est plus qu'à plein temps durant l'été. Comme tous les entrepreneurs, ils ont leurs objectifs. Ayant pris la relève d'une entreprise existante, ils souhaitent par-dessus tout maintenir le taux de satisfaction de la clientèle et la réputation de l'entreprise. Ils s'investissent aussi activement dans les projets collectifs d'amélioration génétique menés au Centre de recherche en sciences animales de Deschambault. Jean-François a aussi ses idées en matière de sélection génétique, en digne relève de Jean-Pierre Chapleau.

Merci à madame Richelle Fortin pour son autorisation à publier cet article dans les pages du *Trésor des Kirouac*.

(1) Centre local de développement;

(2) Société d'aide au développement des collectivités;

(3) Catherine est la fille de Jean Kirouac (AFK 01910) et de Marie-Thérèse Girard ainsi que la petite-fille d'Agésilas Kirouac (AFK 00830). Le *Trésor* a déjà fait mention de Catherine alors qu'elle avait fait l'objet d'un article dans le *Journal de Québec* en 2005 lorsqu'elle occupait un poste de guide animalier au Parc Aquarium de Québec (Le *Trésor*, décembre 2005, numéro 82, page 26).



Photographie : Richelle Fortin / TCN

À 32 ans, Jean-François Regalbuto et Catherine Kirouac reprennent l'entreprise les Reines Chapleau, celle d'un producteur dont la renommée dépasse les frontières du Québec. Un défi à la hauteur de ces jeunes passionnés.



Philatéliste de cœur

L'Hebdo, article mis en ligne le 4 août 2008 à 8h46

Par Marie-Ève Veillette

Philatéliste de cœur Le Castor, le Bluenose, le Fleming... Ces noms ne signifient pas grand-chose pour une bonne partie de la population. Ils sonnent toutefois doux aux oreilles de l'ex-curé de Sainte-Geneviève-de-Batiscan, Gaston Kirouac, puisqu'ils évoquent une page d'histoire de la passion qui l'anime depuis toujours : la philatélie.

Des timbres, ce sage retraité en a manipulé une quantité phénoménale au fil des ans. En fait, ces petits bouts de papier le fascinent depuis qu'il a 10 ans. « Mon frère et moi nous étions bâti une petite collection. Certains timbres provenaient d'Allemagne et arboraient la croix gammée d'Hitler. C'était en 1936 ou 1937. Ça a développé mon goût pour la géographie et l'histoire. Je voulais posséder des timbres de tous les pays! », se rappelle-t-il.

Son vœu, il l'a presque exaucé 70 ans plus tard. Durant toutes ces années, il a vu défiler entre ses doigts des timbres de partout sur la planète, en provenance d'aussi loin

que la Chine, la République de Vanuatu et des Îles Cocos, qui comptent à peine 625 habitants. Ses contacts fréquents avec des prêtres des Missions étrangères et les Filles de Jésus, devenus des amis, l'ont bien servi dans sa quête de ces précieux trésors. « Connaissant mon intérêt pour les timbres, ils m'en font parvenir plusieurs à chaque année », souligne M. Kirouac.

D'ailleurs, depuis quelques années, ces collaborateurs précieux ont droit à un juste retour des choses puisque Gaston Kirouac se départit de plusieurs timbres excédentaires en vue de recueillir des fonds pour les Missions étrangères. « Cette cause me tient particulièrement à cœur. Il ne faut pas oublier que je suis prêtre avant toute chose », exprime-t-il.

De quoi s'occuper

Au fil des ans, Gaston Kirouac a accumulé une bonne quantité de timbres qu'il n'a pas encore eu le temps de classer et de traiter. « Chose certaine, j'ai de quoi me tenir occupé depuis que je suis à la retraite! », lance-t-il en riant.

Il faut dire que s'il s'adonne aujourd'hui de façon intensive à son passe-temps, cela n'a pas toujours été le cas par manque de temps dû à son travail.

« Quand je suis rentré au Séminaire, j'ai mis de côté ce loisir, sans toutefois cesser de m'y intéresser. J'ai commencé à refaire activement de la philatélie lorsque j'ai obtenu un poste d'enseignant au Séminaire de Trois-Rivières dans les années 1970. À l'époque, j'ai même démarré un club de philatélie - Les Castors Collectionneurs -, dont le nom évoquait le premier timbre canadien, émis en 1851 et représentant un castor. Ce sont mes élèves qui avaient choisi ce nom », se remémore M. Kirouac.

Pour ce philatéliste de passion, ce club, qui comptait une quarantaine d'élèves, a servi d'outil de formation et d'éducation. Faisant partie de la liste de cours optionnels, cette classe montrait non seulement aux élèves comment construire une collection, mais elle leur enseignait aussi certaines valeurs et qualités.

« Je mettais l'accent sur trois qualités es-

sentielles : le sens de l'observation, pour être capable de relever tous les détails d'un timbre; la propreté, pour bien le conserver sans qu'il perde de sa valeur; et l'honnêteté, pour obtenir ou payer un prix juste pour chaque timbre. J'insistais aussi beaucoup sur le volet culturel car, pour moi, un timbre, ça raconte toujours une parcelle d'histoire d'un pays, que ce soit sur le plan de la culture, de la politique, de l'économie, des ressources naturelles ou autres. »

Quand Gaston Kirouac a été promu directeur général du Séminaire de Trois-Rivières, il a cessé de donner ses cours et de pratiquer la philatélie pour se consacrer à ses nouvelles fonctions durant cinq ans. Il a ensuite accepté le poste de curé à Sainte-Geneviève-de-Batiscan; poste qu'il a occupé durant dix-sept ans (dont quinze ans, simultanément, à Saint-Stanislas).

La retraite venue, il est retourné à ses anciennes amours. « J'en profite pleinement! »

Plus pareil...

Aujourd'hui, Gaston Kirouac constate avec un certain regret que la philatélie n'est plus aussi populaire qu'elle l'a été, il y a une trentaine d'années. « L'engouement pour la philatélie a chuté. C'est un peu comme la messe du dimanche! », illustre cet ancien curé.

Il rappelle qu'au Québec, 35 clubs de philatélie sont actifs. « Seulement quatre ou cinq d'entre eux ont une section jeunesse. C'est peu. Pourtant, dans les années 1970, les jeunes s'intéressaient beaucoup à ce loisir, note M. Kirouac. L'an passé, le Cercle Philatélie Mauricie, dont je suis membre, a tenté de rejoindre les jeunes en mettant sur pied une promotion intéressante, qui consistait à leur remettre, au total, 100 timbres oblitérés. Un seul jeune s'est présenté... »

Malgré tout, Gaston Kirouac demeure disponible pour aider les gens, jeunes et moins jeunes, à démarrer une collection de timbre. Le Cercle Philatélie Mauricie est aussi une bonne référence pour tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin aux timbres. Les rencontres du Cercle reprennent le 21 septembre prochain, dès 13h, à la cafétéria du Séminaire St-Joseph de Trois-Rivières (entrée par la rue Laviolette).



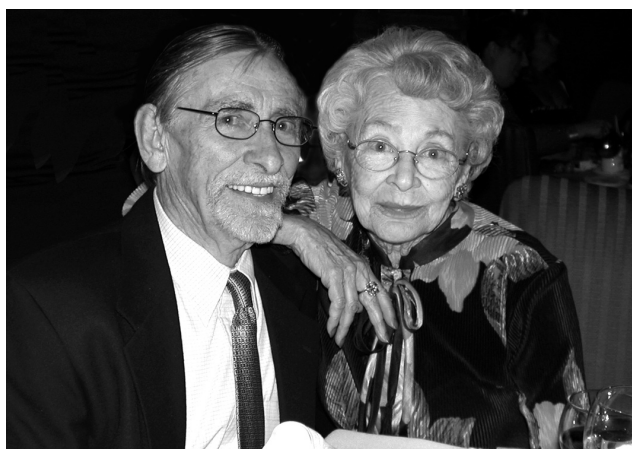
Gaston Kirouac collectionne les timbres depuis plus de 70 ans. (Photo L'Hebdo/Marie-Eve Veillette)

Jusqu'à ce que la mort nous sépare

Dans le cadre d'une série d'articles intitulée « Les héros de l'année », parue dans le Journal de Montréal en décembre dernier, la journaliste Gabrielle Duchaine a recueilli et adapté les propos touchants de Johanne Kirouac, fille de Guy⁽¹⁾ et de Pauline Maisonneuve à propos de l'attention et des soins extraordinaires que prodigue Guy à son épouse malade.

Guy a autorisé la rédaction du Trésor des Kirouac à reproduire les propos de sa fille Johanne pour le plus grand bonheur de nos lecteurs. Voici donc le héros de Johanne.

La rédaction



Guy Kirouac (00669) et Pauline Maisonneuve lors de leur 58^e anniversaire de mariage (Collection Anne-Renée Kirouac)

Depuis maintenant plusieurs années, quinze ans, peut-être plus, mon père Guy Kirouac s'occupe de ma mère de 81 ans qui souffre de démence vasculaire. Elle dépend maintenant entièrement de lui.

Tous les jours, il se lève très tôt, vers cinq heures du matin, seul moment où il profite d'un peu de temps pour lui : lecture de journal, café, mots croisés...

Puis vient l'heure où ma mère se réveille. Elle s'habille parfois de trois épaisseurs de vêtements, oublie d'enlever son pyjama...

Papa vient la rejoindre et lui explique qu'elle doit recommencer, enlever son pyjama, etc.

À compter de ce moment, il doit surveiller ses moindres faits et gestes, car elle oublie, perd ses choses et requiert constamment son attention.

Il prépare ses repas, lui donne ses médicaments, l'habille et l'amène avec lui faire ses courses.

À l'épicerie, papa doit pousser le chariot de nourriture d'une main et le fauteuil roulant de maman, qui ne marche déjà presque plus, de l'autre.

De retour à la maison, bien que fatigué, il doit rentrer les sacs de provisions,

tout ranger dans le frigo, et préparer le prochain repas.

Entretien de la maison

Malgré ses 83 ans, tous les jours papa s'occupe d'entretenir la maison, de pelleter la neige qui s'accumule, de faire la comptabilité, sans jamais oublier maman qui lui parle et lui demande de l'aide pour ses petites choses d'apparence si simples.

Parfois il lui délègue de petites tâches, question de l'occuper et d'entretenir ses acquis.

Sa mémoire à long terme commence à se fragmenter. Elle ne reconnaît pas toujours ses filles, ne se souvient plus de ses petits-enfants.

Il arrive même qu'assise dans le salon, elle demande à papa : « Quand est-ce qu'on retourne à la maison ? » C'est très difficile pour lui, ça lui fait de la peine.

Il doit vivre avec la certitude qu'un jour, elle va aussi l'oublier, lui qui est son compagnon depuis 62 ans !

Souvent, les médecins lui ont dit que le plus facile serait de placer maman en institution. Chaque fois, papa répond : « Jamais ! Nous sommes unis à la vie à la mort. »

Il refuse de s'en séparer. Il veut tou-

jours la protéger.

Pour mieux s'en occuper, il a suivi un cours destiné aux aidants naturels.

Il a mis sa vie sociale de côté pour être plus présent auprès de maman. Son seul répit, c'est le golf, sa passion, à laquelle il peut se consacrer grâce à un service de gardiennage offert par le CLSC.

Mais quand il parle de maman, les yeux de papa se remplissent de larmes instantanément ! Il l'adore et ne se plaint jamais de sa situation.

Quand elle se trompe ou est confuse, il lui sourit et ils rient ensemble. Il me raconte en rigolant les dernières bévues de maman et me dit qu'elle est extraordinaire.

C'est un véritable exemple de courage, de patience et d'amour.

Pour moi, mon père, c'est un héros. Il s'occupe si bien de maman ! Que ferions-nous sans lui ? Nous essayons de le distraire et de lui apporter un peu de support moral. Mais il mérite vraiment une grosse médaille !

Johanne Kirouac
Sa fille

(1) Voir aussi le numéro 74, décembre 2003, pages 7 à 19, du *Trésor des Kirouac* l'article sur sa fille Année-Renée où il est question de Guy et de son épouse, Pauline.



Réactions à l'article

De la compagnie Paquet à l'Orme des Hamel

Le Trésor des Kirouac, été 2008

Bonjour, j'ai lu avec grand intérêt ce numéro 92 du *Trésor des Kirouac*, été 2008. Tout y est bien soigné, bien documenté. Bravo !

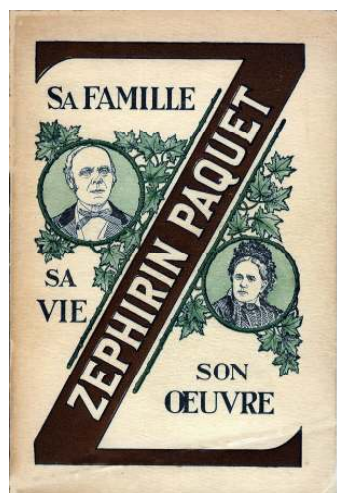
Je vous écris plus spécialement pour ajouter une légère information. L'article « De la compagnie Paquet à l'Orme des Hamel » signé Lucille Kirouac est bien appréciable. Je veux seulement faire observer que le livre Zéphirin Paquet, sa famille, sa vie, son oeuvre.... n'est pas strictement d'un auteur inconnu. L'auteur voulait garder l'anonymat, mais on sait parfaitement que l'auteur est un Frère des Écoles chrétiennes du nom de Frère ALCAS-Marie (Auguste Legall ou LeGall).

Né en 1874 à Lopuen (France) Frère Alcas a fait son noviciat en 1890. Il avait enseigné au pensionnat de Buzenval, d'Issy et au Scolasticat de Paris avant de venir au Québec en 1906 quand les religieux furent chassés injustement des écoles de France. Il enseigna aussi à Limoilou à partir de 1913 puis est rentré en France en 1932. Il était un écrivain habile qui a rédigé diverses courtes biographies, mais surtout l'histoire de la famille Zéphirin Paquet.

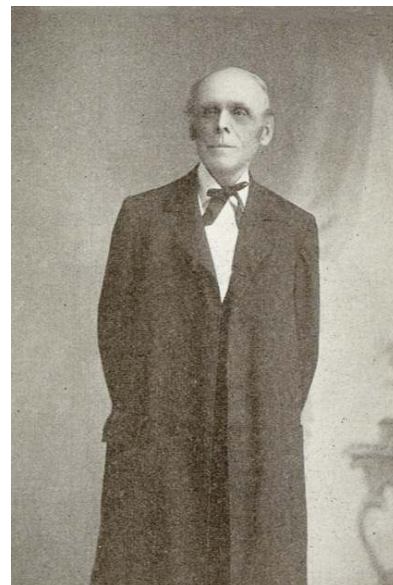
J'avais ce souvenir en tête quand j'ai lu l'article de Lucille Kirouac, et je suis allé vérifier dans le site suivant : <http://www.genealogie.org/club/sgq/famille/fami4.htm> où j'ai rencontré le livre qui est bel et bien identifié quant au véritable auteur.: *Zéphirin Paquet, sa famille, sa vie, son oeuvre*, ALCAS, Frère, Éd. n/d, 1927, 376 p.

L'Éditeur qui ne semble pas donné, pourrait être les FEC (il y a peut-être quelque indice dans les pages de garde). Le catalogue Iris de la BaNQ donnerait sans doute aussi quelques détails pertinents. Cela n'ajoute rien à la qualité de l'article, mais dissipe un doute non justifié.

Bien à vous. F. Gilles Beaudet.



Dans la préface de ce livre, le frère Marie-Victorin nous indique que l'auteur « trop modeste, a voulu garder l'anonymat ». (Collection Marie Kirouac)



Zéphirin Paquet
(Photo tirée du livre : *Zéphirin Paquet, sa famille, sa vie, son oeuvre*, Québec 1927)

J'ai vérifié dans le Catalogue Iris de la BNQ. Voici comment le livre est décrit :

Alcas-Marie, frère, F.É.C., 1874- / *4 doc.]

Titre : Zéphirin Paquet : sa famille, sa vie, son oeuvre / [préface du frère Marie-Victorin].

Éditeur : Québec : [s.n.], / *52249 doc.] 1927. --

Description : vi-374 p.-[1] f. de planches : ill., carte, plan, portr. ; 20 cm.

Notes : Ex. de conservation (372787) : Collection Saint-Sulpice (Fonds L. W. Sicotte)

En tête du titre: Essai de monographie familiale. --

Papillon d'errata. --

Les frères Marie-Victorin et Méthodius ont contribué à cette œuvre.

Inf. locale : Ex. d'utilisation: papillon d'errata manque, remplace par une photocopie.

Sujets : Paquet, Zéphirin, 1818-1905

On n'y retrouve pas le nom de la maison d'édition. Partout où l'on retrouve ce livre cité on ne donne pas la maison d'édition.

Cordialement
Lucie Jasmin

Mémoires de Fernande Descent Kérouac⁽¹⁾

Par Lucille Kirouac

Les informations de ce texte proviennent d'une entrevue de Geneviève Kérouac avec sa grand-mère, Mme Fernande Descent Kérouac. Bravo à Geneviève pour cette belle initiative et merci de nous faire partager l'amour et l'admiration qu'elle a pour sa grand-mère. Nous n'avons malheureusement pas l'espace dans la revue pour reproduire au complet cette belle cueillette d'informations, mais les confidences recueillies vont sûrement enrichir l'Album de la mémoire familiale. J'espère Geneviève, dans ce résumé, n'avoir rien trahi de ce moment privilégié que tu as vécu avec ta grand-mère.

C'est le 17 février 1917, que naquit au 2768, rue Châteaugay, à Pointe-St-Charles, Fernande Descent, fille de Joseph Descent et Albina Bélisle. Elle est la deuxième d'une famille de trois enfants : l'aînée, Lucille est décédée avant la naissance de Fernande et Lucien est venu compléter la famille en 1919.

À travers le rappel d'une enfance plutôt tranquille dans ce grand Montréal, (on sent que la jeune Fernande aurait aimé un peu plus d'action), montent certains souvenirs bien préservés entre autres, quelques étés à Ste-Rose, où il faisait bon au bord de l'eau, et la douce mémoire de l'oncle Paul qui lui rapportait les poupées qu'il gagnait à la foire au parc Summer. Malheureusement ce dernier souvenir s'assombrit rapidement, l'oncle Paul étant décédé de la grippe espagnole alors qu'il était encore jeune homme.

Guidée par les tantes qui sont presque des grandes sœurs, Fernande apprend vite le patin à roulette, le patin à glace et la danse : charleston, fox-trot et valse.

Le temps des Fêtes

Le temps des Fêtes aussi est resté bien gravé dans sa mémoire. La veille de Noël, on décorait le sapin qui trônait

dans la maison jusqu'à la fête des Rois, le 6 janvier.

Dans la famille, on donnait à Noël un caractère plutôt religieux et un peu trop sage au goût de la jeune fille. Par contre, au Jour de l'An, elle nous dit que c'était «le party». On allait dîner chez les grands-parents Descent, c'était très bien, mais étant les seuls petits enfants, Fernande et Lucien s'ennuyaient bien un peu. Par contre on y recevait beaucoup de cadeaux.

Pour le souper, le rendez-vous était chez les grands-parents Bélisle. Dès l'entrée dans la maison, les pieds encore pleins de neige, les manteaux toujours sur le dos, on s'agenouillait pour recevoir la bénédiction du grand-père, Napoléon Bélisle. Ici, la famille était grande et on ne s'ennuyait pas. Les cadeaux étaient peut-être moins nombreux mais le grand-père trouvait le tour de remettre à chacun un beau 10 cents. Puis c'était le souper et la soirée avec du chant et de la musique : piano, violon et mandoline.

Dans la famille, il y avait beaucoup de musiciens. Chez les religieuses de Ste-Croix pour 4,00 \$ par mois, les garçons pouvaient apprendre le violon et les filles, le piano.

Souvenirs d'école

Comme sa mère, Fernande étudie chez les sœurs de Ste-Croix. Pour se rendre au couvent, il faut marcher environ quinze minutes, quatre fois par jour, puisqu'on allait dîner à la maison. Mais l'école c'est la vie, c'est l'action et Fernande se plaît dans cet environnement. Elle dit avoir été une élève sage, même très sage; un bulletin bien conservé en témoigne. Sa matière préférée : la composition; sa bête noire : le dessin. Elle garde un bon souvenir de son premier professeur : sœur Marie-de-St-Stéphane. D'origine américaine, elle leur a enseigné quelques mots d'anglais. À cette époque il n'y avait pas beaucoup de jeunes qui apprenaient l'anglais en première année.



Fernande Descent à l'âge de cinq ans



Fernande Descent mariée
à Roméo Kirouac

Première confession : «Mon dieu ! Je m'étais accusée d'avoir triché pendant la messe. Quand les enfants de chœur sonnaient la cloche, il fallait baisser la tête et moi je me demandais pourquoi il fallait baisser la tête; je voulais voir ce qui se passait... Le prêtre avait ri de moi.»

(1) Voir l'article sur sa petite-fille, Geneviève, dans le numéro 90, Hiver 2007, pages 7 à 11, du *Trésor des Kirouac*.



Première communion : «Je n'oublierai jamais ma première communion. La famille déménageait ce jour-là. Ma mère ne voulant pas que je salisse ma robe, m'avait envoyée chez ma grand-mère où l'une de mes tantes se mourait de la tuberculose. C'était pas très gai.»

Vie familiale

Fernande dit avoir été une jeune fille rangée, qui sort avec des amies mais toujours dans le cadre familial : tantôt chez les amies tantôt chez elle. Le tricot, la broderie et la lecture occupaient une partie des fins de semaine et des vacances. Il faut ajouter à cela, d'assez nombreuses sorties au cinéma, puisqu'elle nous apprend que c'est en allant voir les films américains (les films français étant rares) qu'elle a appris l'anglais.

La famille n'était pas très riche, mais comme M. Descent a toujours eu du travail, même pendant la crise économique, on s'estimait chanceux.

Madame Fernande Descent Kérouac a connu l'arrivée des premières autos : sa grand-mère ayant eu un des premiers modèles Ford; ceux qu'il fallait partir avec une manivelle. Puis en 1923, c'est l'arrivée de l'électricité, suivi de la radio : «un appareil à pitons avec des écouteurs», un premier tourne-disque à 12 ou 13 ans, et, un peu plus tard... la cigarette, d'abord en cachette, puis ouvertement.

Le travail

Fernande était une élève attentive et douée qui réussissait bien dans ses études. Après une 9^e année chez les sœurs de Ste-Croix, elle complète une année en pédagogie chez les sœurs de la Congrégation Notre-Dame. Elle s'essaie d'abord dans l'enseignement. On peut penser que c'était à la campagne, parce que son père qui trouve qu'elle ne gagne pas suffisamment (500\$ par année), lui dit de rester en ville. Elle s'engage alors au magasin Charbonneau de Verdun, spécialisé dans la lingerie pour dames où elle gagne 7.00\$ par semaine. Les salaires ne sont pas supérieurs, mais au moins, on est chez-soi.

Le mariage

Le 21 juin 1941, après quatre ans de fréquentation, Fernande Descent épouse à l'âge de 24 ans Roméo Kérouac (fils de Georges et de Eugénie Côté), de six ans son aîné. On est pendant la guerre et on se marie beaucoup. Ce matin là, à l'église St-Charles (Montréal), on célèbre huit ou dix mariages.

Le couple s'était rencontré par l'entremise du frère de la meilleure amie de Fernande. Les deux garçons travaillant au CN.

La sœur de son futur avait aussi au même moment des fréquentations sérieuses. Alors, les deux couples faisaient leurs sorties ensemble; on se chaperonnait donc mutuellement. Les deux mariages ont eu lieu à deux mois d'intervalle.

Plus d'un demi-siècle plus tard, la journée des noces est encore bien présente à la mémoire.

La robe de la mariée «avait été confectionnée sur mesure : elle était rose et belle, avec un «bakou»¹ comme chapeau avec une fleur confectionnée dans le même tissu que la robe».

«Le marié avait un complet couleur marine avec une petite barre blanche». La réception à la salle Victoria comprenait soixante invités. Après le repas dont Fernande a conservé le menu : (vin, noix salées et olives, sandwiches assorties, asperges, moka et crème glacée, pastilles de menthe, chocolats, café, punch), les mariés ont ouvert la danse au son d'une valse jouée par trois musiciens : piano, violon et accordéon.

Pour le voyage de noces, départ en train vers Québec pour une nuit au Château Frontenac, puis en route vers le Saguenay pour une croisière. Que rêver de mieux pour un voyage de noces : Château Frontenac et croisière !

Au retour, le couple s'installe rue Caron dans une maison à appartements, propriété d'un beau-frère. Les beaux parents et une tante habitent aussi cet immeuble.

Fernande a eu cinq grossesses dont trois se sont rendues à terme. C'est à



21 juin 1941, paroisse Saint-Charles de Montréal, mariage de Roméo Kirouac et de Fernande Descent

l'hôpital St-Luc que sont nés : Michel (le père de Geneviève), en 1947, Daniel en 1951, et René en 1957.

Dans ces années là, les accouchements se faisaient sous anesthésie. Les pères pour leur part, attendaient dans la salle qui leur était attribuée. C'était aussi l'époque où les médecins décidaient de tout sans qu'on leur pose de questions. Aujourd'hui, Fernande le regrette, elle n'a pas allaité ses enfants, parce que le médecin ne le voulait pas, et elle ne sait toujours pas pour quelle raison.

En 1950, la famille s'installe dans «sa maison», au 2027 de Maricourt, un duplex de deux étages. La famille utilise le rez-de-chaussée alors qu'on loue l'étage supérieur. «Il y avait des arbres, je m'en ennuie, j'ai demeuré là 30 ans...»

Et, c'est le drame. La maladie, puis la mort frappent. Roméo meurt en 1960, à l'âge de 49 ans. «C'était un type avec un bon caractère, généreux, l'argent, c'était rien pour lui. Il avait toujours donné toutes ses payes à sa mère jusqu'à ce qu'il se marie.....Il était camionneur au C.N. comme toute sa famille. Bien sociable, pas de gros défaut. Tout était bien calme.»

Désormais, Fernande est seule pour

¹ Modèle de chapeau dans les années 1935-1945. Voir: "L'Officiel de la mode" sur Internet.

élever ses trois enfants dont le plus jeune a seulement trois ans.

Mais, Fernande, n'est pas femme à pleurer sur son sort.

Elle prend d'abord des pensionnaires à la maison et, quand René est assez vieux, elle commence à travailler à la bibliothèque de Côte-des-Neiges. Elle appréciait beaucoup son patron, qui semblait l'apprécier aussi puisqu'il lui avait remis les clefs de la bibliothèque.

La retraite

«À 64 ans, j'ai commencé à avoir une très belle vie, des voyages : Québec et l'Europe : Italie, (deux fois, en croisière), des expériences, des clubs de l'Âge d'Or. J'ai une belle vieillesse qui dure encore.»

«La vie est belle pour moi, j'ai une belle vieillesse, je me considère très chanceuse de m'organiser moi-même et de ne pas embêter personne.»

Question : Qu'est-ce que vous aimeriez que les gens disent de vous?

Réponse : que je n'ai jamais été mesquine. J'espère avoir toujours pris le bon côté des choses.

Question : Quelle est la réalisation dont vous êtes la plus fière?

Réponse : la réussite de mes enfants. Je suis très fière de mes enfants.

Question : Si vous aviez à refaire votre vie, qu'est-ce que vous changeriez?

Réponse : C'est pas nous qui conduisons la vie, c'est la vie qui nous conduit. Tu fais ce que tu peux avec la vie qui t'est donnée.

Question : Quel titre donneriez-vous au livre de votre vie?

Réponse : Une vie heureuse en espérant qu'elle ait une fin heureuse.

À 91 ans, Mme Fernande Descent Kérouac, vit en résidence à Montréal. Sa santé est bonne et elle travaille à la conserver: une marche quotidienne à la pharmacie pour aller chercher son journal, beaucoup de lecture, quelques émissions de télévision, voilà pour le corps et l'esprit. Quant au cœur, ses enfants et petits-enfants s'en chargent en allant la voir très fréquemment.



Collection Geneviève Kérouac

De gauche à droite : les trois enfants de Fernande et Roméo : Daniel, Michel et René (dans les bras de Michel)



Collection Geneviève Kérouac

1955 — La famille Kérouac, de gauche à droite : Michel, Fernande, Roméo et Daniel



Décès d'un membre du comité organisateur de la rencontre d'Amos en 2007

Le Rassemblement annuel des familles Kirouac tenu les 3,4 et 5 août 2007 à Amos en Abitibi allait fixer, à tout jamais dans la mémoire familiale, des moments exceptionnels d'émotion pour les descendants d'Amédée fils d'Andréas.

En effet le 9 juillet 2007, notre frère aîné Yvon venait tout juste d'apprendre qu'il était atteint d'une maladie mortelle soit la sclérose latérale amyotrophique. Membre du comité organisateur de la rencontre, Yvon avait maintenu son implication dans l'organisation, même si les traces de la maladie qui évoluait à une vitesse foudroyante, devenaient évidentes. Pour lui, cette rencontre des Kirouac et sa participation à cet événement prenaient un tout autre sens et pour nous également.

Le 3 avril 2008, soit huit mois plus tard, nous retournions lui et moi dîner à Amos avec les cousins et cousines du comité organisateur. Il tenait à ce dîner. Quelques jours plus tôt, nous avions pris un café avec les cousines de Rouyn-Noranda : Gisèle et Jeannine Kirouac. On ignorait alors que son départ était si près, peut-être que lui l'avait senti venir.

Le 7 avril, il nous quittait...

Le 12 avril, Yvon a eu des funérailles à l'image de la bonté et de la sérénité qui l'habitaient et également de la générosité et de l'amour qu'il avait portés toute sa vie à sa famille, ses amis, ses collègues et ses étudiants. Ils étaient tous là !

Tel qu'il me l'avait demandé quelques mois plus tôt, Yvon quittait l'église pour une dernière fois au

son de la voix de Louis Kirouac, fils de son cousin Gérard, chantant la chanson qui résumait à ses yeux le mieux toute sa vie « Prendre un enfant par la main ».

Nicole, sœur de Yvon



Yvon Kirouac, fils d'Andréas

Hommage composé par Nicole Kirouac et lu par sa sœur Murielle lors des funérailles

Cher Yvon,

pour les milliers d'étudiants qui t'ont côtoyé pendant plus de 35 ans et à qui tu as transmis avec passion et compétence l'amour des sciences et du savoir, Merci.

Pour les centaines de collègues et d'amis qui ont partagé avec toi activités de travail, de sport, de loisirs et de bénévolat et à qui tu as apporté en plus de ton savoir faire, entrain et joie de vivre,

Merci.

Pour tes oncles, tantes et très nombreux cousins et cousines de notre grande parenté qui ont été témoins, par ta présence toujours fidèle, de ton plaisir réel et sincère de partager avec eux les peines et les grandes joies provoquées par les multiples rencontres de la vie touchant une grande famille si importante à tes yeux,

Merci.

Pour tes huit sœurs et deux frères ici présents, qui ont eu le bonheur et le privilège de t'avoir comme frère aîné, qui ont profité largement de tous tes talents, de ton intelligence vive, de ta générosité et à qui en fin de parcours de cette vie tu montres encore la voie de la sagesse, d'une force intérieure exceptionnelle et d'une sérénité hors du commun.

Merci

Tu nous auras permis de vivre, malgré la maladie, au cours des huit derniers mois des moments intenses de bonheur à l'image de notre enfance heureuse retrouvée.

Merci Yvon, merci beaucoup Yvon.

***Décès du premier trésorier
de l'Association des familles Kirouac inc.,
Sarto Kirouac***

Le 14 septembre dernier, à l'âge de 90 ans, est décédé Sarto Kirouac. Il était un des quinze membres fondateurs de notre association. Il en a été le trésorier durant treize ans, soit de 1978 à 1991.

Sarto était diplômé de la faculté de commerce de l'Université Laval à Québec. Il détenait une licence en science comptable de même que le titre de comptable (C.G.A.). Il a obtenu aussi un baccalauréat ès art en 1940 à la même université.

Sarto a été secrétaire trésorier et contrôleur pour la firme P.E. Poitras de 1944 à 1987. Il a aussi occupé plusieurs postes dans divers organismes. Il a été membre du Conseil de surveillance de la Caisse populaire Laurier de 1971 à 1993, trésorier de la maison Hélène Lacroix, un centre d'hébergement et de réinsertion sociale pour les femmes en difficulté, trésorier de la Corporation des loisirs de la paroisse Saint-Thomas d'Aquin à Sainte-Foy, membre du conseil d'administration de la Clinique Roy-Rousseau, président de 1971 à 1976 du Centre social de la Croix-Blanche qui s'occupe de l'intégration communautaire des ex-patients mentaux, membre fondateur du Centre social de la Croix-Blanche en 1971, président provincial

de la Corporation professionnelle des C.G.A. du Québec en 1967, membre du Conseil d'administration de l'Association des C.G.A. du Canada de 1960 à 1967, président de la Chambre de Commerce de Sainte-Foy en 1967, président de la Caisse populaire de Saint-Thomas-d'Aquin, membre fondateur du Carnaval de Québec en 1953 et responsable du comité des défilés de 1954 à 1966 finalement, Sarto était membre de l'Ordre du Bonhomme Carnaval depuis 1966.

Le service religieux a été célébré, le samedi 20 septembre 2008 en l'église Saint-Thomas-d'Aquin à Sainte-Foy, Québec). La disposition des cendres a eu lieu au Mausolée François-de-Laval

**Hommage publié
dans le journal *Le Soleil*
à l'occasion
du décès de Sarto Kirouac**

Un grand CGA
nous a quittés

HOMMAGE à
Monsieur Sarto Kirouac,
FCGA
1918-2008

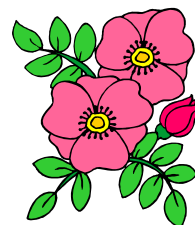
L'Ordre des CGA du Québec
rend hommage à monsieur
Sarto Kirouac, FCGA, décédé



Sarto Kirouac (02245)
Trésorier 1978 -1991
Conseiller 1991- 1993

le 14 septembre 2008 à l'âge de 90 ans au Centre hospitalier de l'Université Laval. Monsieur Kirouac s'est impliqué dans la section Québec de l'Ordre des CGA du Québec avant d'en devenir le président en 1960. Après sa présidence, il a continué de s'impliquer pour son ordre professionnel.

Par son dévouement, son intégrité et son professionnalisme, monsieur Kirouac a laissé une marque importante dans le monde de l'expertise comptable. Il fut un modèle pour tous les experts-comptables CGA. L'Ordre des CGA du Québec et tous les membres CGA s'unissent pour exprimer leurs sympathies à sa famille.



Feu vert pour le projet de 5 M \$ au Parc Marie-Victorin⁽¹⁾

La Nouvelle Union

Victoriaville, 8 juillet 2008

par Claude Thibodeau

Fort de l'appui des gouvernements, le Parc Marie-Victorin de Kingsey Falls pourra réaliser son important projet de développement de près de 5 M \$ qu'il caresse depuis longtemps. Lundi avant-midi, le député de Richmond, Yvon Vallières, et le ministre des Travaux publics et Services gouvernementaux, Christian Paradis, ont fait l'annonce d'une contribution totale de 3 229 812 \$ (1 614 906 \$ chacun).

Divisé en plusieurs volets, le projet prévoit le développement de jardins thématiques, dont l'Île fantastique du frère Marie-Victorin, la prairie québécoise et les milieux humides. «L'aménagement de l'Île nécessite 1,3 M \$. Ce sera une des grandes réalisations avec des mosaïcultures. Il y aura des visites animées», a confié Normand Hinse, directeur du service de l'horticulture chez Cascades et administrateur au Parc Marie-Victorin.

Le développement du parc passe aussi par le réaménagement du pavillon d'accueil qui deviendra un centre écoénergétique. Celui-ci commandera un investissement de 2,2 M \$. «Ce centre viendra démystifier les nouvelles énergies vertes. Il permettra de comprendre ces énergies, éolienne, solaire et géothermique. Il s'agira d'un bâtiment vert intelligent. On y proposera des simulations des énergies utilisées», a expliqué Normand Hinse.

Deux nouvelles salles s'ajouteront : la salle Le Victorin, destinée à des ateliers et à des classes naturelles. On y brosera aussi l'historique du frère Marie-Victorin.

Puis une salle multifonctionnelle qui donnera lieu à des expositions théma-



Le Parc Marie-Victorin, Kingsey-Falls, Québec (Photo : François Kirouac)

tiques. On l'utilisera également comme salle d'ateliers, de conférences et de réunions.

«Le but, c'est de se doter d'équipements pour allonger la saison. Et avec ce projet, nous voulons devenir LE parc attractif écologique au Québec, rien de moins», a lancé Normand Hinse.

Un tel projet remonte à plusieurs années, a rappelé le président du conseil d'administration du parc, Jean Sauvageau. «Ce projet de développement, on y pense depuis juillet 2000. Le parc deviendra un pôle d'attraction national et un véritable jardin attractif et écologique», a-t-il indiqué.

Le député de Richmond et président du caucus du gouvernement, Yvon Vallières, a épousé le projet depuis ses débuts. «Ce projet a pu voir le jour grâce à la persévérance des administrateurs. À au moins 10 occasions, on aurait pu laisser tomber le projet. Des obstacles venaient poser problème», a signalé le député Vallières, ajoutant qu'il s'agit d'un projet très stimulant.

«Ce projet générera des retombées multiples quant à la qualité de vie, l'environnement, le tourisme et l'éco-

nomie régionale. Et c'est un projet s'inscrivant dans la foulée des valeurs chères au frère Marie-Victorin, à savoir la découverte, les apprentissages, l'aventure et l'environnement. Il saura dynamiser la région qui ne manque pas d'atouts», a souligné le député Vallières.

Ce dernier a confirmé aussi une participation additionnelle de 200 000 \$ du ministère du Tourisme.

Le représentant du gouvernement fédéral, le ministre Christian Paradis, a également affiché sa satisfaction de participer à «un parc construit dans le respect des valeurs du Frère Marie-Victorin, à qui je veux rendre hommage».

«Les infrastructures, a-t-il précisé, ce ne sont pas seulement les routes et les aqueducs. C'est aussi la culture et le tourisme. Ce secteur constitue un moteur économique important.»

Outre les gouvernements, le groupe

(1) NDLR : Rappelons que notre association a procédé au dévoilement d'une plaque en l'honneur du frère Marie-Victorin dans ce parc de Kingsey-Falls le 10 août 1985. Cette plaque avait alors été dévoilée par le neveu de Marie-Victorin, Maurice Drolet, fils de Blanche Kirouac.

Cascades (600 000 \$), Laurent Lemaire (200 000 \$), la municipalité de Kingsley Falls (75 000 \$), la CRÉ du Centre-du-Québec (100 000 \$) et le CLD d'Arthabaska (60 000 \$) ont apporté un appui financier au projet.

Le milieu y contribue aussi. «À ce jour, 1 035 000 \$ ont été recueillis. Il nous reste 379 000 \$ à amasser, mais nous visons 600 000 \$ avec la campagne de financement que nous lancerons au mois d'août», a fait savoir le président de la campagne, Patrick Lemaire.

Le vaste projet de développement du Parc Marie-Victorin s'échelonnait sur deux ans et demi et vise à doubler son achalandage à 60 000 visiteurs. «À ce niveau, on atteint le seuil de rentabilité tout en organisant différentes activités sur le site», a indiqué le directeur général Denis Beaudoin.

Le parc compte une quarantaine d'employés saisonniers et une quinzaine à temps plein. «Avec le projet, on grimpera à 25 le nombre d'emplois permanents», a précisé M. Beaudoin.

Le Parc Marie-Victorin caresse, d'ici une dizaine d'années, une seconde phase de développement visant l'animation des rivières avec une maison Jean-Nicolet et une passerelle piétonnière reliant le Parc Marie-Victorin au parc municipal de Kingsley Falls.

Par ailleurs, des représentants du Parc Marie-Victorin envisagent un voyage au Japon à l'automne 2009 en vue d'une célébration des mosaïcultures. «On ira puiser des idées qu'on pourrait transposer ici en 2010», a fait remarquer Normand Hinse.

«Je veux aussi établir des contacts avec des représentants de différents pays. Chaque année, un pays différent viendrait au Parc Marie-Victorin pour aménager sa mosaïculture», a renchéri Denis Beaudoin.

Merci à monsieur Claude Thibodeau pour son autorisation à publier ces deux articles dans les pages du *Trésor des Kirouac*.



Une campagne pour recueillir plus de 1,6 million de dollars

Développement du Parc Marie-Victorin

*La Nouvelle Union, Victoriaville, 6 octobre 2008 (Site Internet)
par Claude Thibodeau*

Le Parc Marie-Victorin de Kingsley Falls entreprend une campagne de financement, s'échelonnant jusqu'en décembre, afin de recueillir dans le milieu une somme de 1 650 000 \$ pour aider au financement du projet de développement de 5 M \$ que compte réaliser le Parc d'ici 2010.

Le moins qu'on puisse dire, c'est que la campagne part du bon pied. Déjà, un montant de 1 035 000 \$ a été amassé grâce au soutien de Cascades, de la municipalité de Kingsley Falls et d'autres partenaires régionaux.

Et Boralex en a rajouté lors du lancement de la campagne, lundi avant-midi, en annonçant un don de 100 000 \$.

D'ailleurs, le président de Boralex, Patrick Lemaire, a également accepté la présidence d'honneur de la campagne de financement. «Nous sommes très enthousiastes de collaborer à ce projet, a-t-il dit. Boralex a un fort sentiment d'appartenance à la région et l'intention de faire du Parc un centre alimenté en énergie verte rejoint notre vocation première.»

Maintenant que bon nombre de partenaires se sont déjà manifestés, il revient aux citoyens et aux institutions de démontrer leur intérêt en faveur du projet, a-t-il ajouté.

Un plan de commandites rejoignant une clientèle variée a été élaboré. Les Amis du Parc pourront s'impliquer par des dons variant de 100 \$ à 2 500 \$.

Différentes catégories de partenaires ont aussi été identifiées, selon des dons de 5,000\$, 10,000\$, 20,000\$, 25,000\$, 50,000\$ et 100,000\$ et plus.

«Nous avons ciblé une cinquantaine d'entreprises de la région, et entre 25 et 30 autres sur la scène provinciale. Le Parc Marie-Victorin projette une très bonne image. On veut en faire le plus grand jardin écologique au Québec», a rappelé le directeur général, Denis Beaudoin.

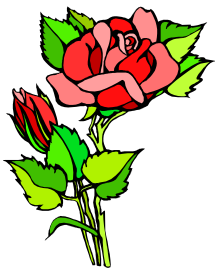
Certains travaux ont d'ailleurs déjà été entrepris. «Cet automne, on refait un nouveau stationnement. En 2009, on s'attardera à l'aménagement paysager et la construction des bâtiments est prévue pour 2010», a précisé Normand Hinse, membre du conseil d'administration et directeur du service de l'horticulture chez Cascades.

Le Parc Marie-Victorin, a-t-il confié, a réuni récemment dix professionnels, des architectes et des ingénieurs. «Ils ont participé à un atelier de création de design intégré. Un exercice pour accoucher d'idées pour la réalisation de notre projet. Des idées, on en a eu des excellentes. On se penchera maintenant sur le choix de l'équipe. Dans les semaines qui viennent, nous pourrions dévoiler le projet», a indiqué Normand Hinse.

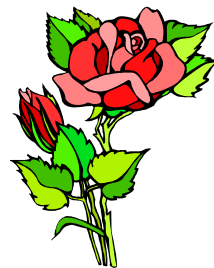
«Ce parc deviendra un produit d'appel au Québec, vous en serez fiers, a soutenu le président du Parc Marie-Victorin, Jean Sauvageau. On aura quelque chose d'extraordinaire, ancré profondément dans la nature. Il deviendra un modèle provincial en matière d'environnement et d'énergie verte.»

Le projet de développement, annoncé en juin, prévoit notamment la création d'un jardin fantastique, l'aménagement d'une serre, d'une salle multifonctionnelle, d'un herbier, l'intégration de technologies et d'énergies vertes de même que l'élaboration d'animations en lien avec le développement durable.





IN MEMORIAM



BEAUDET MARCEL 1930-2008

À Warwick, au Foyer Étoiles d'Or le 19 septembre 2008 est décédé, à l'âge de 78 ans, M. Marcel Beaudet, président fondateur de la compagnie *Échelles Warwick inc.*, époux de feu Lorraine Kirouac (GFK 00768).

Il laisse dans le deuil ses enfants : Marjolaine (Guy Leblanc), Carole (Jacques Auger), Renée (Marq Doyon), Pierre (Manon Rivard), ses petits-enfants : Hubert, Marie-Pier, Mikaël et Sabrina. M. Beaudet laisse également dans le deuil ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs ainsi que plusieurs autres parents et amis(es).

COUTURE ROLAND 1919-2008

Au Centre d'hébergement Le Faubourg (Québec), le 19 août 2008, à l'âge de 89 ans et 7 mois, est décédé monsieur Roland Couture, époux de feu madame Fernande Kirouac (GFK - 00512), une des quinze membres fondateurs de l'Association des familles Kirouac, décédée au mois de mai dernier.

Il laisse dans le deuil ses six (6) enfants : Lise (Marcel Robert), Pierre-Paul (Gaby Girard), Diane (Jean-Claude Desrochers), Serge (Germaine Fortier), Gaétan (Danielle Boutet), Daniel (Julie Trudel) de même que quatorze (14) petits-enfants et dix-sept (17) arrière-petits-enfants. Il laisse également dans le deuil son frère et sa sœur : Léopold et Sœur Jacqueline (Franciscaines de Marie).

Le service religieux a eu lieu en

l'église Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier, à Ste-Catherine-de-la-Jacques-Cartier, le vendredi 22 août 2008.

KIROUAC ANDRÉ 1924-2008

Au Centre d'hébergement de la Canardière, le 18 août 2008 à l'âge de 84 ans, est décédé monsieur André Kirouac, époux de madame Pauline Mercier. Il demeurait à Charlesbourg. Il était le fils de feu Charles-Édouard Kirouac (GFK 00479) et de Béatrice Marceau.

Il a œuvré la majeure partie de sa vie dans le domaine de la mercerie pour hommes, notamment à titre de co-propriétaire de la Maison Jean-Dero.

Il laisse dans le deuil outre son épouse, ses enfants : Carol (Danielle Bilodeau), Daniel (Isabelle Ricard), Richard (Denise Métivier), Pierre (Annie Bourdeau), Jean (Sonia Côté) et Denis (Chantale Lavoie); ses douze petits-enfants : Sébastien, Kevin, Dominik, Vanessa, Emilie, Claude, Sarah, Justine, Mélissa, Tommy, Étienne et Laurent; sa soeur Hélène (Paul Vézina); sa belle-soeur Rolande Mercier (feu André Mercier); son beau-frère Armand Mercier (Jeannine Gauvin) ainsi que de nombreux parents et ami(es).

KIROUAC SARTO 1918-2008

Au Centre hospitalier de l'Université Laval, le 14 septembre 2008, à l'âge de 90 ans, est décédé monsieur Sarto Kirouac (GFK 02245), FCGA, époux de madame Yvette Hunter. Membre fondateur et pre-

mier trésorier de l'Association des familles Kirouac inc.

Le service religieux a été célébré, le samedi 20 septembre 2008 en l'église Saint-Thomas-d'Aquin à Sainte-Foy, Québec). La disposition des cendres a eu lieu au Mausolée François-de-Laval (Cimetière Belmont).

Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants : Pierre-Yves (Line Paradis), Sylvie (André Comeau) et Josée (Louis Brunet); ses petits-enfants : Mathieu (Claudia Latulipe), Émilie (Olivier Bourgeois), Charles, Dominique, Marie-Claude (Antoine Malenfant), Thomas, Sara, Anne-Sophie, François, Félix et Élise; ses arrière-petits-enfants : Charlotte, Éléonore et Joseph; ses sœurs : Lucille (feu Jean-Charles Bouchard) et Huberte (feu Giuseppe Pugliano); ses beaux-frères et belles-sœurs : Carmelle Caron (feu Conrad Kirouac), Gisèle Hunter (Laurent Lord), Jacqueline Hunter (Raymond Langlois), Raoul Hunter (Thérèse Amyot), Claire Hunter (André Proulx), Adrienne Lévesque (feu Maurice Hunter), Irène Thibaut (feu Élysée Hunter) et de nombreux neveux, nièces et amis.

KIROUAC YVON 1939-2008

À la Maison des soins palliatifs de Rouyn-Noranda, le 7 avril 2008, à l'âge de 69 ans, est décédé monsieur Yvon Kirouac (GFK 01324), conjoint d'Anita Saumure.

Outre sa conjointe, il laisse dans le deuil ses enfants : Hélène (Serge Bélanger, Sylvie (Michel Lessard), Daniel (Sylvie Lyzotte), Chantal et Nathalie (Francis Moreau); la mère de ses enfants, Françoise Gamache;

ses frères et sœurs : Murielle (Raymond Lefebvre), Lise, René (Luce Boivin), Clément (Betty Scrob), Nicole, Diane, Lucie (Serge Gagnon), Claudette (Jacques Laplace), Monique (Alain Mailloux) et Carmen (René Hénault) ; ses six petits-enfants : Vanessa, Jessica, Tania, Audrey-Ann, Ariane et Alexandre ;

Les funérailles ont eu lieu le 12 avril 2008 en l'église Saint-Bernard d'Évain et l'inhumation des cendres a suivi au cimetière de Malartic. Yvon était membre du comité organisateur de la rencontre des familles Kirouac qui a eu lieu à Amos les 3, 4 et 5 août 2007.

LÉTOURNEAU JEAN-GUY 1931-2008

À l'Hôpital de Montmagny, le 15 août 2008, à l'âge de 77 ans, est décédé M. Jean-Guy Létourneau, fils de feu M. J. Donat Létourneau et de feu dame Éva Kirouac (GFK - 02132).

Le service religieux a été célébré vendredi 22 août 2008 en l'église Saint-Thomas de Montmagny, suivi de l'inhumation au cimetière de Montmagny.

Il laisse dans le deuil sa sœur Lucille (André Mercier), son frère Paul (Carmen Chabot); sa sœur feu Marguerite (Léandre Proulx), ses belles-sœurs : Suzanne Fournier (feu Jacques Létourneau), Noëlla Laberge (feu André Létourneau), ses neveux et nièces des familles Létourneau et Mercier, ainsi que plusieurs cousins, cousines et amis(es).

LÉVESQUE ANGÉLINE, r.e.j. 1916-2008

À la Maison provinciale des Sœurs de l'Enfant Jésus de Chauffailles, à Rivière-du-Loup, le 30 septembre 2008, est décédée sœur Angéline Lévesque (en religion, sœur Angèle-de-Foligno), à l'âge de 92 ans et 5 mois, dont 69 ans de vie religieuse. Elle était la fille d'Alice Kirouac (GFK 01569) et de Joseph Léves-

que.

Les funérailles ont eu lieu le 3 octobre 2008 et l'inhumation s'est effectuée au cimetière paroissial. Outre les membres de sa famille religieuse, elle laisse dans le deuil ses frères, sœurs et belles-sœurs : feu Joséphine, feu Charles (feu dame Étiennette Lebel), feu Adrien (ptre), feu Armand (en premières noces : feu dame Émilie Nelson, en 2^e noces feu Marthe Pelletier), feu Léo, feu Yvonne, feu sœur Gabrielle r.e.j., feu Gérard (ptre), feu Roger (en premières noces feu dame Cécile Fortin, en 2^e noces feu dame Yvette Larouche et en 3^e noces feu dame Marie-Paule Ouellet ; son demi-frère, M. Jean-François Lévesque (Pierrette Michaud) ; ses neveux, nièces, cousins et cousines.

PAIEMENT GINETTE 1952-2008

À l'Hôpital régional Chaleur de Bathurst, le dimanche 10 août 2008, à l'âge de 55 ans, est décédée paisiblement. Elle était née à Montréal le 19 août 1952. Elle était la fille d'Aline Kirouac et de feu Gilles Paiement et petite-fille d'Aimé Kirouac (GFK 01815) et de Gertrude Bouchard.

Outre sa mère, elle laisse dans le deuil sa sœur, Hélène, son frère, Daniel Carré (Hélène) et sa nièce, Isabelle Carré ; sa tante, Lucille Kirouac (Roger Pelletier) ; son oncle, Fernand Kirouac (Rolande Daigle) ; ses cousins : Yves et Pierre et sa cousine, Josée, ses grands-parents maternels : Gertrude Bouchard et Aimé Kirouac, l'ont précédée dans la tombe. Ginette n'a pas été exposée et les funérailles auront lieu à une date ultérieure.

TREMBLAY GABRIEL 1933-2008

Le 21 juillet 2008, est décédé au centre de santé et de services sociaux Domaine du Roy de Rober-

val, à l'âge de 74 ans et 11 mois, M. Gabriel Tremblay, époux de dame Bibiane Lavoie. Il était le fils de feu M. Zoël Tremblay et de feu dame Irène Lajoie. Les funérailles ont eu lieu vendredi 25 juillet 2008 en l'Église Sainte-Thérèse de Jonquière, secteur Arvida. Les cendres de M. Tremblay ont été déposées au cimetière d'Arvida. Il était le frère de Lucille Tremblay (feu Charles Kirouac — GFK 02383).

TURCOTTE KIROUAC MARIELLE 1923-2008

Au CLSC de Wotton, le 4 octobre 2008, à l'âge de 85 ans, est décédée madame Marielle Turcotte épouse de feu Fernand Kirouac (GFK 00696). Le service religieux a eu lieu en l'église Saint-Médard de Warwick le 11 octobre 2008 et l'inhumation des cendres au cimetière paroissial.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Denise (Denis Dion), François (Réginald Caron), Chantal (Jean-Pierre Boutin) et René (Nicole Beaudoin) ; ses petits-enfants : Denise et Martin Dion, Martin et Julie Caron, Jacinthe et Jean-François Boutin de même qu'Alain et Annie Kirouac ; ses belles-sœurs et beaux-frères, Jeanne-D'Arc Cantin (Feu Roger Kirouac), Thérèse Lambert (feu Richard Kirouac), Bruno Kirouac (Gisèle Bergeron), Monique Kirouac (feu Marcel Bolduc) ainsi que ses frères et sœurs, neveux et nièces.

**Nos plus sincères
condoléances
aux familles
éprouvées**



GÉNÉALOGIE / LA PAGE DU LECTEUR

La base de données généalogiques informatisées de l'Association contient un certain nombre de personnes pour lesquelles les noms des conjoints ou des parents de ceux-ci nous sont inconnus, incomplets ou absents.

Les questions qui suivent sont posées afin de pouvoir compléter cette information.

Vous êtes aussi invité(e)s à consulter les Trésors publiés antérieurement et à nous faire parvenir les réponses aux questions qui figurent dans la page du lecteur. Elles feront l'objet d'une publication dans ces pages.

Merci

François Kirouac

Référence : Le Trésor, Été 2008, numéro 92. Réponses fournies par madame Camil Delaunière

Question 173

Quel est le nom des parents de Léger Therrien, conjoint de Georgette Lapointe, fille de Victoria Kirouac et de Zéphirin Audet dit Lapointe ?

Les parents de Léger Therrien sont Émery Therrien et Léonie Turgeon.

Question 179

Quel est le nom des parents de Martial Larose, conjoint de Nathalie Lamontagne, fille de Gaston Lamontagne et de Céline Kirouac ?

Les parents de Martial Larose sont Edmond Larose et Béatrice Ferland.

Réponses fournies par monsieur André Kirouac de Sainte-Croix de Lotbinière

Question 178

Quel est le nom des parents de Doris Rousseau, conjointe de Denis

Kirouac, fils de Joseph Kirouac et de Marie-Rose Daigle ?

Les parents de Doris Rousseau sont Patrice Rousseau et Jeannine Martineau.

Question 180

Quel est le nom des parents de Simon Lambert, conjoint de Sylvie Lamontagne, fille de Gaston Lamontagne et de Céline Kirouac ?

Les parents de Simon Lambert sont Rénald Lambert et Gyslaine Côté.

Joseph Kirouac marié à Marie-Rose Daigle a eu quatre enfants : Céline, Alphonse, Lise et Denis. Lise a épousé Henri Lamontagne et le couple a eu une fille, Marie-Josée ; cette dernière a épousé Christian Paulin. Céline a épousé Gaston Lamontagne et a eu deux filles : Sylvie et Nathalie. Sylvie a épousé Simon Lambert et le couple a eu une fille, Mélina. Nathalie a épousé Martial Larose et deux enfants sont nés de ce mariage : Kevin et Alexandre.

En effet, Jacques est né le 16 novembre 1733. Aucun registre paroissial ne fait mention de lui après cette date. Par contre, certains actes notariés nous permettent de situer sa date de décès entre 1737 et 1756. Son décès a peut-être eu lieu à l'extérieur de la Nouvelle-France, ce qui expliquerait l'absence d'acte dans les registres paroissiaux du Québec.

En effet, Jacques est né le 16 novembre 1733. Aucun registre paroissial ne fait mention de lui après cette date. Par contre, certains actes notariés nous permettent de situer sa date de décès entre 1737 et 1756. Son décès a peut-être eu lieu à l'extérieur de la Nouvelle-France, ce qui expliquerait l'absence d'acte dans les registres paroissiaux du Québec.

Question 181

Quel est le nom des parents de Jean-Yves Bélanger, conjoint de Denise Fournier, fille de Fernand Fournier et de Colette Kirouac ?

Envoyez-nous vos questions à caractère généalogique et nous chercherons à y répondre, puis nous publierons le tout dans Le Trésor suivant.

La rédaction

Question 182

Quel est le nom des parents de Maria Helena Resendes, conjointe de Simon Kirouac, fils de Jean-Luc Kirouac de Georgette Garneau ?

Question 183

Quel est le nom des parents de Jean-Yves Bélanger, conjoint de Denise Fournier, fille de Fernand Fournier et de Colette Kirouac ?

Question 184

Quel est le nom des parents de Suzanne Riendeau, conjointe de Timothy Richard Kirouac, fils de Jules Kirouac et de Geneviève Lucille Morang ?

Question 185

Quel est le nom des parents de Robert Kirouac, conjoint de Nicole Poulin, fille d'Alphonse Poulin et de Jeanne D'Arc Kirouac, elle-même fille d'Édouard Kirouac et d'Alexina Dubé ?

Question 186

Quel est le nom des parents de Lyse Neron, conjointe de Rosaire Poulin, fils d'Alphonse Poulin et de Jeanne D'Arc Kirouac, elle-même fille d'Édouard Kirouac et d'Alexina Dubé ?

Question 187

Quel est le nom des parents d'André Côté, conjoint de Francine Poulin, fille d'Alphonse Poulin et de Jeanne D'Arc Kirouac, elle-même fille d'Édouard Kirouac et d'Alexina Dubé ?

ASSOCIATION DES FAMILLES KIROUAC INC.

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2008-2009

PRÉSIDENT

GÉNÉALOGIE ET ÉQUIPE DE PRODUCTION DE LA REVUE

François Kirouac (00715)
31, rue Laurentienne
Saint-Étienne-de-Lauzon
(Québec) G6J 1H8
Téléphone : (418) 831-4643

1^{ère} VICE-PRÉSIDENTE

Céline Kirouac (00563)
1190, rue de Callières
Québec (Québec) G1S 2B4
Téléphone : (418) 527-9858

2^e VICE-PRÉSIDENTE

Nathalie Kirouac (01509)
1475, avenue Mailloux, appt. 1
Québec (Québec)
G1J 4Y9
Téléphone : (418) 661-3571

SECRÉTAIRE ET ÉQUIPE DE PRODUCTION DE LA REVUE

Michel Bornais
168, rue Baudrier
Québec (Québec) G1B 3M5
Téléphone : (418) 661-1771

TRÉSORIER

René Kirouac (02241)
3782, Chemin Saint-Louis
Québec (Québec) G1W 1T5
Téléphone : (418) 653-2772

ÉQUIPE DE PRODUCTION DE LA REVUE

Marie Kirouac (00840)
1039, rue Raoul-Blanchard
Québec (Québec) G1X 4L2
Téléphone (418) 871-6604

CONSEILLÈRE

Lucie Jasmin
10407, De Lorimier
Montréal (Québec) H2B 2J1
Téléphone : (514) 334-6144

CONSEILLÈRE

Mercédès Bolduc
140, Rue de la Victoire
Chicoutimi (Québec) G7G 2X7
Téléphone : (418) 549-0101

TRADUCTRICE ET ÉQUIPE DE PRODUCTION DE LA REVUE

Marie Lussier Timperley
127, chemin Schoolcraft
Mansonville-Potton (Québec) J0E 1X0
Téléphone (450) 292-4247

CORRESPONDANTS RÉGIONAUX

RÉGION 1, QUÉBEC-BEAUCE-APPALACHES

Marie Kirouac (00840)
1039, rue Raoul-Blanchard
Québec (Québec) G1X 4L2
Téléphone (418) 871-6604

RÉGION 2, MONTRÉAL, OUTAOUAIS, ABITIBI

Louis Kirouac (00327)
621A, Rue Notre-Dame
Le Gardeur (Québec) J5Z 2P7
Téléphone (450) 582-3715

RÉGION 3, CÔTE-DU-SUD, BAS-SAINT-LAURENT, GASPÉSIE ET PROVINCES ATLANTIQUES

Lucille Kirouac (01307)
123, Chemin Rivière-du-Sud
Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud (Québec)
G0R 3A0
Téléphone : (418) 259-7805

RÉGION 4, MAURICIE, BOIS-FRANCS-ESTRIE

Renaud Kirouac (00805)
9, rue Leblanc, C.P. 493
Warwick (Québec) J0A 1M0
Téléphone : (819) 358-2228

RÉGION 5, SAGUENAY, LAC-SAINT-JEAN

Mercédès Bolduc
140, Rue de la Victoire
Chicoutimi (Québec) G7G 2X7
Téléphone : (418) 549-0101

RÉGION 6, ONTARIO, PROVINCES DE L'OUEST ET CÔTE DU PACIFIQUE

Georges Kirouac (01663)
23, Maralbo Ave. E.
Winnipeg (Manitoba) R2M 1R3
Téléphone : (204) 256-0080

REGION 7, UNITED STATES OF AMERICA

EAST TIME ZONE

Mark Pattison
1221, Floral Street NW
Washington, DC 20012 USA
Telephone : (202) 829-9289

CENTRAL TIME ZONE

Greg Kyrourac (00239)
P. O. Box 481
Ashland, IL 62612-0481 USA
Telephone : (217) 476-3358





Fondation : 20 novembre 1978
Incorporation : 26 février 1986
*Membre de la Fédération des familles-
souches du Québec inc. depuis 1983*

Signature de notre ancêtre lors d'une demande au gouverneur
de Beauharnois en novembre 1733

Pour nous joindre :
Courriel : afkirouacfa@hotmail.com
www.genealogie.org/famille/kirouac
Webmestre : Pierre Kirouac

RENOUVELLEMENT DE VOTRE ADHÉSION À L'ASSOCIATION

**Vous trouverez, jointe à la présente revue, une enveloppe-réponse pour effectuer
votre renouvellement d'adhésion. Nous vous encourageons à le faire dès la réception
de cette revue en envoyant votre paiement au responsable du recrutement
dont les coordonnées figurent ici-bas.**

Merci

Responsable du recrutement

M. René Kirouac
3782, Chemin Saint-Louis
Québec (Québec)
Canada G1W 1T5
Téléphone : (418) 653-2772

Secrétaire de l'Association

Michel Bornais
168, rue Baudrier
Québec (Québec) G1B 3M5
Téléphone : (418) 661-1771
Courriel : afkirouacfa@hotmail.com

Postes Canada
Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication
Retourner à l'adresse suivante :
Fédération des familles-souches du Québec inc.
C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec (Québec) G1V 4C6
IMPRIMÉ—PRINTED PAPER SURFACE